Il n'est pas permis de dépasser les limites dans l'invocation

﴿ **Certes, Il n'aime pas les transgresseurs.** ﴾ Ibn 'Abbâs ﷺ indique que ce verset concerne l'invocation, mais plus généralement aussi tout type de transgression.

D'après Abû Mijliz, la transgression dans les invocations consiste à demander à atteindre les degrés des Prophètes. [845]

On rapporte de 'Abdu-l-Lâh Ibn Mughaffal ﷺ qu'il entendit son fils dire : « Ô Allah ! Je Te demande le château blanc, sur la droite du Paradis, si j'y entre ! » Il lui dit alors : « Ô mon enfant ! Demande à Allah le Paradis et cherche Sa protection contre l'Enfer, car j'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : **"Viendront des gens qui dépasseront les limites dans l'invocation et la purification."** »[846]

Il est interdit de semer la corruption sur Terre (V56)

﴿ **Et ne semez pas la corruption sur la Terre après qu'elle a été réformée.** ﴾ Le Très-Haut interdit de semer le désordre sur Terre, plus encore lorsque l'ordre y a été établi, car cela provoque des préjudices sans précédent.

Après avoir interdit à Ses serviteurs de semer le désordre sur Terre, Allah leur ordonne de L'adorer, de crainte de subir Son châtiment, avec l'espoir d'obtenir Sa récompense : ﴿ **Et invoquez-Le avec crainte et espoir.** ﴾

﴿ **Car la miséricorde d'Allah est à la portée des bienfaiteurs** ﴾, la miséricorde divine étant réservée à ceux qui accomplissent le bien, en se conformant à Ses ordres et en s'éloignant de Ses interdits, comme le dit Allah dans cet autre verset :

﴿ وَرَحْمَتِي وَسِعَتْ كُلَّ شَيْءٍ ۚ فَسَأَكْتُبُهَا لِلَّذِينَ يَتَّقُونَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَالَّذِينَ هُم بِآيَاتِنَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٥٦﴾ ﴾

﴿ **(...) Et Ma miséricorde embrasse toute chose. Je la prescrirai à ceux qui [Me] craignent, s'acquittent de l'aumône légale et ont foi en Nos signes.** ﴾ [847]

---

[845] At-Tabarî (12/486).

[846] Ahmad (5/55), Ibn Mâjah (2/2171), Abû Dâwud (1/73).

[847] S7 V156.

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى يُرْسِلُ ٱلرِّيَٰحَ بُشْرًۢا بَيْنَ يَدَىْ رَحْمَتِهِۦٓ ۖ حَتَّىٰٓ إِذَآ أَقَلَّتْ سَحَابًا ثِقَالًا سُقْنَٰهُ لِبَلَدٍ مَّيِّتٍ فَأَنزَلْنَا بِهِ ٱلْمَآءَ فَأَخْرَجْنَا بِهِۦ مِن كُلِّ ٱلثَّمَرَٰتِ ۚ كَذَٰلِكَ نُخْرِجُ ٱلْمَوْتَىٰ لَعَلَّكُمْ تَذَكَّرُونَ ﴿٥٧﴾ وَٱلْبَلَدُ ٱلطَّيِّبُ يَخْرُجُ نَبَاتُهُۥ بِإِذْنِ رَبِّهِۦ ۖ وَٱلَّذِى خَبُثَ لَا يَخْرُجُ إِلَّا نَكِدًا ۚ كَذَٰلِكَ نُصَرِّفُ ٱلْءَايَٰتِ لِقَوْمٍ يَشْكُرُونَ ﴿٥٨﴾ ﴾

« (57). C'est Lui qui envoie les vents comme une annonce de Sa Miséricorde. Puis, lorsqu'ils transportent une nuée lourde, Nous la dirigeons vers un pays mort [de sécheresse], puis Nous en faisons descendre l'eau, ensuite Nous en faisons sortir toutes espèces de fruits. Ainsi ferons-Nous sortir les morts. Peut-être vous rappellerez-vous. (58). La bonne terre produit une végétation qui pousse avec la grâce de son Seigneur, quant à la mauvaise terre, [sa végétation] ne sort qu'insuffisamment et difficilement. Ainsi déployons-Nous les enseignements pour des gens reconnaissants. »

La pluie et les fruits font partie des signes d'Allah (V57-58)

Le Très-Haut rappelle ici qu'Il est le Dispensateur des bienfaits et qu'Il est Celui qui accorde la subsistance aux créatures et ressuscitera les morts au Jour de la Résurrection.

« C'est Lui qui envoie les vents comme une annonce de Sa Miséricorde. » Ce verset est semblable au suivant :

﴿ وَمِنْ ءَايَٰتِهِۦٓ أَن يُرْسِلَ ٱلرِّيَاحَ مُبَشِّرَٰتٍ وَلِيُذِيقَكُم مِّن رَّحْمَتِهِۦ ﴾

« **Parmi Ses signes, Il envoie les vents comme annonciateurs de bonne nouvelle, pour vous faire goûter de Sa miséricorde (...).** »[848]

Quant à la miséricorde à laquelle le verset fait allusion, elle désigne la pluie, comme l'indiquent ces paroles :

﴿ وَهُوَ ٱلَّذِى يُنَزِّلُ ٱلْغَيْثَ مِنۢ بَعْدِ مَا قَنَطُوا۟ وَيَنشُرُ رَحْمَتَهُۥ ... ﴾

« **Et c'est Lui qui fait descendre la pluie après qu'on en a désespéré, et répand Sa miséricorde. (...)** »[849]

---

[848] S30 V46.

[849] S42 V28. Voir aussi S30 V50.

﴿ Puis, lorsqu'ils transportent une nuée lourde ﴾ de pluie, ﴿ Nous la dirigeons vers un pays mort [de sécheresse] ﴾, une terre stérile touchée par la sécheresse, ﴿ puis Nous en faisons descendre l'eau, ensuite Nous en faisons sortir toutes espèces de fruits. ﴾ Ainsi, cette terre revient à la vie :

﴿ وَءَايَةٌ لَّهُمُ ٱلْأَرْضُ ٱلْمَيْتَةُ أَحْيَيْنَٰهَا وَأَخْرَجْنَا مِنْهَا حَبًّا فَمِنْهُ يَأْكُلُونَ ﴿٣٣﴾ ﴾

﴿ Une preuve pour eux est la terre morte, à laquelle Nous redonnons la vie, et d'où Nous faisons sortir des grains dont ils se nourrissent. ﴾ [850]

La résurrection des corps se fera à l'exemple de cette terre morte qui reprend vie. En effet, au Jour de la Résurrection, Allah fera tomber une pluie durant quarante jours, suite à quoi les corps sortiront de leurs tombes comme la végétation sort de terre. Cette comparaison est souvent utilisée dans le Coran : ﴿ Ainsi ferons-Nous sortir les morts. Peut-être vous rappellerez-vous. ﴾

﴿ La bonne terre produit une végétation qui pousse avec la grâce de son Seigneur, quant à la mauvaise terre, [sa végétation] ne sort qu'insuffisamment et difficilement. ﴾ Les exégètes ont expliqué que cette image est une métaphore pour le croyant et le mécréant.

En effet, Abû Mûsâ ﷺ rapporte que le Messager d'Allah ﷺ a dit : « La guidée et la science avec lesquelles Allah m'a envoyé sont à l'image d'une pluie abondante qui s'abat sur une terre. Une partie de cette terre est fertile, elle absorbe l'eau et permet à la végétation de pousser en abondance et une autre partie est stérile, mais elle retient l'eau, qui sert à abreuver les hommes, les bêtes et les cultures. Enfin, une partie est aride, elle ne retient pas l'eau ni ne permet à la végétation de pousser. La première est à l'image de ceux qui sont instruits dans la religion et qui tirent profit de ce avec quoi j'ai été envoyé, ils ont la science et l'enseignent. Et la dernière est à l'image de celui qui ne daigne pas lever la tête et qui n'accepte pas la guidée d'Allah avec laquelle j'ai été envoyé. » [851]

﴿ لَقَدْ أَرْسَلْنَا نُوحًا إِلَىٰ قَوْمِهِۦ فَقَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥٓ ۖ إِنِّىٓ أَخَافُ عَلَيْكُمْ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿٥٩﴾ قَالَ ٱلْمَلَأُ مِن قَوْمِهِۦٓ إِنَّا لَنَرَىٰكَ فِى ضَلَٰلٍ مُّبِينٍ ﴿٦٠﴾ قَالَ يَٰقَوْمِ لَيْسَ بِى ضَلَٰلَةٌ وَلَٰكِنِّى رَسُولٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٦١﴾ أُبَلِّغُكُمْ رِسَٰلَٰتِ رَبِّى وَأَنصَحُ لَكُمْ وَأَعْلَمُ مِنَ ٱللَّهِ مَا لَا تَعْلَمُونَ ﴿٦٢﴾ ﴾

[850] S36 V33.

[851] *Fath Al-Bârî* (1/211).

﴿ (59). Nous avons envoyé Nûh à son peuple. Il dit : « Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité digne d'adoration que Lui. Je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible. » (60). Les notables de son peuple dirent : « Nous te voyons dans un égarement manifeste ! » (61). Il dit : « Ô mon peuple, je ne suis point un égaré, mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers. (62). Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et je sais d'Allah ce que vous ne savez pas. ﴾

L'histoire de Nûh et de son peuple (V59-62)

Après nous avoir conté l'histoire d'Âdam au début de la sourate, Allah mentionne ici le récit des autres Envoyés, à commencer par Nûh, qui fut le premier Messager aux habitants de la Terre après Âdam. Il est appelé Nûh fils de Lâmik, fils de Mutawashlih, fils de Khanûkh, au sujet duquel on dit qu'il n'était autre qu'Idrîs, le premier à avoir écrit avec le calame. Quant à Idrîs, il était le fils de Burd, lui-même fils de Mahlîl, fils de Qanîn, fils de Yânish, fils de Shayth, fils d'Âdam. Ceci est la généalogie indiquée par Muhammad Ibn Ishâq et d'autres.

Il précise qu'aucun Prophète n'eut à subir ce que Nûh a subi de la part de son peuple, excepté ceux qui ont perdu la vie. Dix siècles séparèrent Âdam et Nûh.

D'après Ibn 'Abbâs ﷺ et d'autres, les idoles commencèrent à être adorées après la mort des hommes pieux. En effet, les membres de leur peuple se mirent à construire des temples sur leurs tombes en y plaçant des images de ces pieux, dans l'intention de se souvenir d'eux et de les suivre sur le chemin de la piété. Le temps passant, ils finirent par façonner des statues à leur effigie, créant ainsi des idoles auxquelles ils donnèrent le nom de ces pieux, tels que Wadd, Suwâ', Yaghûth, Ya'ûq et Nasr.

Lorsque ce culte des idoles se fut développé, Allah envoya Son Messager Nûh afin de les exhorter à revenir au monothéisme et à adorer Allah seul et sans associé.

Nûh dit à son peuple : ﴿ **Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité digne d'adoration que Lui. Je crains pour vous le châtiment d'un jour terrible** ﴾, du Jour de la Résurrection, tandis que vous vous présenterez à Allah en tant que polythéistes.

﴿ **Les notables de son peuple** ﴾, c'est-à-dire les chefs, ﴿ **dirent : « Nous te voyons dans un égarement manifeste ! »** ﴾, car tu nous exhortes à abandonner le culte des idoles, qui est une pratique héritée de nos ancêtres.

En effet, les égarés voient toujours les gens pieux comme égarés :

﴿ وَإِذَا رَأَوْهُمْ قَالُوٓا۟ إِنَّ هَٰٓؤُلَآءِ لَضَآلُّونَ ﴿٣٢﴾ ﴾

﴿ Et les voyant, ils disaient : « Ce sont vraiment ceux-là les égarés ! » ﴾ [852]

﴿ Il dit : « Ô mon peuple, je ne suis point un égaré, mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers... ﴾ Je ne suis pas un égaré, comme vous le prétendez, mais je suis un Messager envoyé par le Seigneur de toute chose.

﴿ Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je vous donne conseil sincère, et je sais d'Allah ce que vous ne savez pas. ﴾ Telle est la mission des Messagers : la communication éloquente du message, la sincérité dans les conseils à leur peuple, et la connaissance d'Allah.

Le Prophète ﷺ dit à ses compagnons, le jour de 'Arafat : **« Ô hommes ! Vous serez interrogés à mon sujet, que direz-vous ? »** Ils répondirent : « Nous témoignerons que tu as transmis le message, accompli ta mission et que tu nous as sincèrement conseillés ! » Le Prophète ﷺ leva le doigt au ciel puis le pointa vers les gens en disant : **« Ô Allah ! Sois Témoin ! Ô Allah ! Sois Témoin ! »**[853]

﴿ أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَآءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ وَلِتَتَّقُوا۟ وَلَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴿٦٣﴾ فَكَذَّبُوهُ فَأَنجَيْنَٰهُ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥ فِى ٱلْفُلْكِ وَأَغْرَقْنَا ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَآ ۖ إِنَّهُمْ كَانُوا۟ قَوْمًا عَمِينَ ﴿٦٤﴾ ﴾

﴿ (63). Est-ce que vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur à travers un homme issu de vous, afin de vous avertir pour que vous deviendriez pieux et que la miséricorde d'Allah vous soit ainsi accordée ? » (64). Et ils le traitèrent de menteur. Or, Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'Arche, et noyâmes ceux qui traitaient de mensonges Nos miracles. C'étaient des gens aveugles, vraiment. ﴾

Allah nous informe des paroles de Nûh envers son peuple : **﴿ Est-ce que vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur à travers un homme issu de vous, pour qu'il vous avertisse et que vous deveniez pieux et que la miséricorde vous soit accordée ? ﴾**

---

[852] S83 V32. Voir aussi S43 V11.

[853] Muslim (2/890).

Ne vous en étonnez pas, Allah a fait des révélations à un homme parmi les vôtres par miséricorde et grâce de Sa part, dans le but de vous avertir et vous préserver du châtiment et du polythéisme.

﴿ **Et ils le traitèrent de menteur** ﴾, ils persistèrent à le renier, et bien peu nombreux furent ceux qui crurent en lui.

﴿ **Or, Nous le sauvâmes, lui et ceux qui étaient avec lui dans l'Arche** ﴾, dans le vaisseau, ﴿ **et noyâmes ceux qui traitaient de mensonges Nos miracles.** ﴾

Allah dit aussi :

﴿ فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَصْحَٰبَ ٱلسَّفِينَةِ ﴾

﴿ **Puis Nous le sauvâmes, lui et les gens de l'Arche (...).** ﴾ [854]

﴿ **Et noyâmes ceux qui traitaient de mensonges Nos miracles.** ﴾ Allah dit par ailleurs :

﴿ مِّمَّا خَطِيٓـَٰٔتِهِمْ أُغْرِقُوا۟ فَأُدْخِلُوا۟ نَارًا فَلَمْ يَجِدُوا۟ لَهُم مِّن دُونِ ٱللَّهِ أَنصَارًا ﴿٢٥﴾ ﴾

﴿ **A cause de leurs fautes, ils ont été noyés, puis on les a fait entrer au Feu, et ils n'ont pas trouvé en dehors d'Allah de secoureurs.** ﴾ [855]

﴿ **C'étaient des gens aveugles, vraiment.** ﴾ Ils étaient aveugles à la vérité, ne sachant la reconnaître et encore moins la suivre.

Allah nous montre ici qu'Il a sauvé Ses pieux serviteurs contre Ses ennemis qu'Il a anéantis, comme Il le dit ici :

﴿ إِنَّا لَنَنصُرُ رُسُلَنَا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَيَوْمَ يَقُومُ ٱلْأَشْهَٰدُ ﴿٥١﴾ ﴾

﴿ **Nous secourrons, certes, Nos Messagers et ceux qui croient, dans la vie présente tout comme au jour où les témoins se dresseront.** ﴾ [856]

Voilà ce qu'Allah a prescrit pour Ses pieux serviteurs : la victoire ici-bas et dans l'au-delà pour ceux qui L'ont craint ; de cette façon, Allah noya le peuple de Nûḥ et sauva du déluge Nûḥ et ceux qui avaient cru avec lui.

Ibn Wahb disait qu'il lui avait été rapporté d'Ibn 'Abbâs ﷺ l'information selon laquelle quatre-vingts hommes furent sauvés avec Nûḥ dont l'un, qui s'appelait Jurhum, parlait la langue arabe.[857]

---

[854] S29 V15.
[855] S71 V25.
[856] S40 V51.
[857] Ibn Abî Ḥâtim.

﴿ ۞ وَإِلَىٰ عَادٍ أَخَاهُمْ هُودًا ۚ قَالَ يَا قَوْمِ اعْبُدُوا اللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُ ۖ أَفَلَا تَتَّقُونَ ﴿٦٥﴾ قَالَ الْمَلَأُ الَّذِينَ كَفَرُوا مِن قَوْمِهِ إِنَّا لَنَرَاكَ فِي سَفَاهَةٍ وَإِنَّا لَنَظُنُّكَ مِنَ الْكَاذِبِينَ ﴿٦٦﴾ قَالَ يَا قَوْمِ لَيْسَ بِي سَفَاهَةٌ وَلَٰكِنِّي رَسُولٌ مِّن رَّبِّ الْعَالَمِينَ ﴿٦٧﴾ أُبَلِّغُكُمْ رِسَالَاتِ رَبِّي وَأَنَا لَكُمْ نَاصِحٌ أَمِينٌ ﴿٦٨﴾ أَوَعَجِبْتُمْ أَن جَاءَكُمْ ذِكْرٌ مِّن رَّبِّكُمْ عَلَىٰ رَجُلٍ مِّنكُمْ لِيُنذِرَكُمْ ۚ وَاذْكُرُوا إِذْ جَعَلَكُمْ خُلَفَاءَ مِن بَعْدِ قَوْمِ نُوحٍ وَزَادَكُمْ فِي الْخَلْقِ بَصْطَةً ۖ فَاذْكُرُوا آلَاءَ اللَّهِ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٦٩﴾ ﴾

﴿ (65). Et aux 'Âd, leur frère Hûd : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité digne d'adoration que Lui. Ne [Le] craignez-vous donc pas ? » (66). Les notables de son peuple qui ne croyaient pas dirent : « Certes, nous voyons que ce que tu dis n'est que sottises, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs. » (67). Il dit : « Ô mon peuple, je ne suis point un sot, mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers ! (68). Je vous communique les messages de mon Seigneur, et je suis pour vous un conseiller digne de confiance. (69). Quoi ! Vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur par l'intermédiaire d'un homme issu de vous, pour vous avertir ? Et rappelez-vous quand Il vous fit succéder au peuple de Nûh, et qu'Il accrut votre puissance. Rappelez-vous donc des bienfaits d'Allah afin d'atteindre la réussite. » ﴾

L'histoire de Hûd (V65-69)

Comme Nous envoyâmes Nûh à son peuple, de même Nous envoyâmes Hûd aux siens, le peuple des 'Âd.

Muhammad Ibn Ishâq nous informe que les 'Âd descendent de 'Âd, fils de Iram, fils de Aws, fils de Sam, fils de Nûh. Il s'agit des premiers 'Âd au sujet desquels Allah dit :

﴿ أَلَمْ تَرَ كَيْفَ فَعَلَ رَبُّكَ بِعَادٍ ﴿٦﴾ إِرَمَ ذَاتِ الْعِمَادِ ﴿٧﴾ الَّتِي لَمْ يُخْلَقْ مِثْلُهَا فِي الْبِلَادِ ﴿٨﴾ ﴾

﴿ N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi avec les 'Âd, Iram, la cité à la colonne remarquable, dont jamais pareille ne fut construite parmi les villes ? ﴾ [858]

Il s'agissait d'un peuple puissant, comme Allah le dit ailleurs :

[858] S89 V6-8.

﴿ فَأَمَّا عَادٌ فَٱسْتَكْبَرُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ بِغَيْرِ ٱلْحَقِّ وَقَالُوا۟ مَنْ أَشَدُّ مِنَّا قُوَّةً ۖ أَوَلَمْ يَرَوْا۟ أَنَّ ٱللَّهَ ٱلَّذِى خَلَقَهُمْ هُوَ أَشَدُّ مِنْهُمْ قُوَّةً ۖ وَكَانُوا۟ بِـَٔايَـٰتِنَا يَجْحَدُونَ ﴿١٥﴾ ﴾

﴿ Quant aux 'Âd, ils s'enflèrent injustement d'orgueil sur Terre et dirent : « Qui est plus fort que nous ? » Quoi ! N'ont-ils pas vu qu'en vérité Allah qui les a créés est plus fort qu'eux ? Et ils reniaient Nos signes. ﴾ [859]

Le lieu de vie des 'Âd

Ils vivaient au Yémen, à Al-Ahqâf, qui était une région constituée de dunes de sable.

Muhammad Ibn Ishâq rapporte un récit selon lequel Abû At-Tufayl 'Amir Ibn Wâthila entendit 'Alî demander à un homme de Hadramawt (au Yémen) : « As-tu vu une dune rouge mêlée à de la boue rouge, où il y a beaucoup d'arbres d'arak et de sidr dans tel endroit de Hadramawt ? » Il répondit : « Oui, ô émir des croyants, par Allah, tu la décris comme si tu l'avais vue ! » 'Alî dit alors : « Je ne l'ai jamais vue, mais j'en ai entendu parler. » « Qu'a cet endroit de particulier, ô émir des croyants ? », demanda-t-il. « C'est là que se trouve la tombe de Hûd », répondit 'Alî.[860]

Ceci montre donc que tel était le lieu de vie des 'Âd puisque leur Prophète y fut enterré.

Hûd était l'un des plus nobles de son peuple, et c'est ainsi qu'Allah choisit Ses Messagers. Quant à son peuple, de la même manière que ses hommes avaient un corps de fer, ils avaient également un cœur dur, et s'opposèrent au Messager d'Allah.

La discussion entre Hûd et son peuple

﴿ Les notables de son peuple qui ne croyaient pas dirent : « Certes, nous voyons que ce que tu dis n'est que sottises, et nous pensons que tu es du nombre des menteurs. » ﴾ Les chefs assimilèrent l'appel de Hûd et l'abandon des pratiques de leurs ancêtres à de l'égarement. Ils furent si stupéfaits d'être appelés au monothéisme qu'ils allèrent jusqu'à dire :

---

[859] S41 V15.

[860] Rapporté par Ibn Jarîr. At-Tabarî (12/507).

﴿ أَجَعَلَ ٱلْأَلِهَةَ إِلَٰهًا وَٰحِدًا ۖ إِنَّ هَٰذَا لَشَىْءٌ عُجَابٌ ۝٥ ﴾

« Réduira-t-il les divinités à un seul Dieu ? Voilà une chose vraiment étonnante ? » [861]

Hûd leur répondit : **« Ô mon peuple, je ne suis point un sot, mais je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers ! »** Je ne suis point un insensé et je vous apporte la vérité de la part du Seigneur des mondes, je vous transmets Son message et vous conseille de la manière la plus sincère qui soit, et telles sont les qualités des Messagers, **« je vous communique les messages de mon Seigneur, et je suis pour vous un conseiller digne de confiance. »**

« Quoi ! Vous vous étonnez qu'un rappel vous vienne de votre Seigneur par l'intermédiaire d'un homme issu de vous, pour vous avertir ? » Ne soyez pas étonnés qu'Allah vous ait envoyé un Messager pris parmi vous, afin de vous avertir de la rencontre de votre Seigneur ! Plutôt devriez-vous Lui témoigner de la reconnaissance pour ce bienfait !

« Et rappelez-vous quand Il vous fit succéder au peuple de Nûh, et qu'Il accrut votre puissance. Rappelez-vous donc des bienfaits d'Allah afin d'atteindre la réussite. » Souvenez-vous donc de la grâce d'Allah qui fit de vous les descendants de Nûh, qui invoqua son Seigneur si bien que Celui-ci fit périr tous les habitants de la Terre qui s'étaient opposés à lui ! Remerciez Allah qui vous a dotés d'une taille supérieure à celle des autres hommes.

﴿ قَالُوٓا۟ أَجِئْتَنَا لِنَعْبُدَ ٱللَّهَ وَحْدَهُۥ وَنَذَرَ مَا كَانَ يَعْبُدُ ءَابَآؤُنَا ۖ فَأْتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ۝٧٠ قَالَ قَدْ وَقَعَ عَلَيْكُم مِّن رَّبِّكُمْ رِجْسٌ وَغَضَبٌ ۖ أَتُجَٰدِلُونَنِى فِىٓ أَسْمَآءٍ سَمَّيْتُمُوهَآ أَنتُمْ وَءَابَآؤُكُم مَّا نَزَّلَ ٱللَّهُ بِهَا مِن سُلْطَٰنٍ ۚ فَٱنتَظِرُوٓا۟ إِنِّى مَعَكُم مِّنَ ٱلْمُنتَظِرِينَ ۝٧١ فَأَنجَيْنَٰهُ وَٱلَّذِينَ مَعَهُۥ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَقَطَعْنَا دَابِرَ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا ۖ وَمَا كَانُوا۟ مُؤْمِنِينَ ۝٧٢ ﴾

« (70). Ils dirent : « Es-tu venu à nous pour que nous adorions Allah seul, et que nous délaissions ce que nos ancêtres adoraient ? Fais donc venir ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des véridiques ! » (71). Il dit : « Vous voilà désormais frappés de la punition et de la colère divines ! Allez-vous vous disputer avec moi à propos de noms que vous et vos ancêtres avez donnés, au sujet desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve ? Attendez

[861] S38 V5.

donc ! Moi aussi j'attends avec vous. » (72). Or, Nous l'avons sauvé, [lui] et ceux qui étaient avec lui par miséricorde de Notre part, et Nous avons exterminé ceux qui traitaient de mensonges Nos enseignements et qui n'étaient pas croyants. ﴾

Allah, le Très-Haut, nous décrit ici l'obstination du peuple de 'Âd à refuser la vérité et à rejeter les appels de Hûd, tout comme les mécréants de Quraysh refusèrent les appels du Prophète ﷺ en disant :

﴿ وَإِذْ قَالُوا اللَّهُمَّ إِن كَانَ هَٰذَا هُوَ الْحَقَّ مِنْ عِندِكَ فَأَمْطِرْ عَلَيْنَا حِجَارَةً مِّنَ السَّمَاءِ أَوِ ائْتِنَا بِعَذَابٍ أَلِيمٍ ﴾

﴿ Et quand ils dirent : « Ô Allah, si cela est la vérité de Ta part, alors fais pleuvoir sur nous des pierres venant du ciel, ou inflige-nous un châtiment douloureux ! » ﴾ [862]

Muhammad Ibn Ishâq indique que le peuple de Hûd adorait plusieurs idoles, parmi lesquelles Sudâ', Samûd et Al-Hubâ'.

Hûd leur dit : **﴿ Vous voilà désormais frappés de la punition et de la colère divines ! ﴾** Vos paroles vous ont fait mériter la punition et la colère d'Allah. Ibn 'Abbâs رضي الله عنهما a indiqué que le terme « rijs » désigne le courroux.[863]

﴿ Allez-vous vous disputer avec moi à propos de noms que vous et vos ancêtres avez donnés, au sujet desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve ? ﴾ Allez-vous polémiquer avec moi à propos d'idoles que vous et vos ancêtres avez prétendu être des divinités, sans aucune preuve émanant d'Allah à ce sujet, en sachant que ces divinités ne peuvent vous nuire ni vous profiter ?

﴿ Attendez donc ! Moi aussi j'attends avec vous. » ﴾ Ceci est une sévère menace.

Le sort des 'Âd (V72)

﴿ Or, Nous l'avons sauvé, [lui] et ceux qui étaient avec lui par miséricorde de Notre part, et Nous avons exterminé ceux qui traitaient de mensonges Nos enseignements et qui n'étaient pas croyants. ﴾ Le Coran nous décrit, au travers de plusieurs passages, le châtiment subi par les 'Âd qui les mena à leur anéantissement. Il s'agit d'un vent violent et glacial qui s'abattit sur eux, détruisant tout sur son passage :

---

[862] S8 V32.

[863] At-Tabarî (12/522).

﴿ وَأَمَّا عَادٌ فَأُهْلِكُوا۟ بِرِيحٍ صَرْصَرٍ عَاتِيَةٍ ۝٦ سَخَّرَهَا عَلَيْهِمْ سَبْعَ لَيَالٍ وَثَمَٰنِيَةَ أَيَّامٍ حُسُومًا فَتَرَى ٱلْقَوْمَ فِيهَا صَرْعَىٰ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ خَاوِيَةٍ ۝٧ فَهَلْ تَرَىٰ لَهُم مِّنۢ بَاقِيَةٍ ۝٨ ﴾

« Et quant aux 'Âd, ils furent détruits par un vent mugissant et furieux qu'[Allah] déchaîna contre eux pendant sept nuits et huit jours consécutifs, tu voyais alors les gens renversés par terre comme des souches de palmiers évidées. En vois-tu le moindre vestige ? » [864]

Ce vent les soulevait dans les airs avant de les écraser sur le sol, le crâne fracassé, ils étaient alors décapités, comme des souches de palmiers évidées.

Muḥammad Ibn Isḥâq nous indique que les 'Âd habitaient au Yémen, entre 'Umân et Ḥadramawt. Puis, ayant acquis de la puissance, ils étendirent leur royaume et soumirent d'autres peuples. Ils adoraient des idoles et c'est ainsi qu'Allah leur envoya le Prophète Hûd, qui était l'un des plus nobles de son peuple. Il les appela à adorer Allah seul sans Lui donner d'associés, mais ils le renièrent, prétendant que personne n'était plus fort qu'eux.

Tandis qu'ils s'enorgueillissaient, se mettant à bâtir des constructions surélevées au bord des routes, Hûd leur dit :

﴿ أَتَبْنُونَ بِكُلِّ رِيعٍ ءَايَةً تَعْبَثُونَ ۝١٢٨ وَتَتَّخِذُونَ مَصَانِعَ لَعَلَّكُمْ تَخْلُدُونَ ۝١٢٩ وَإِذَا بَطَشْتُم بَطَشْتُمْ جَبَّارِينَ ۝١٣٠ فَٱتَّقُوا۟ ٱللَّهَ وَأَطِيعُونِ ۝١٣١ ﴾

« Bâtissez-vous par frivolité sur chaque colline un monument ? Et édifiez-vous des châteaux comme si vous deviez demeurer éternellement ? Et quand vous sévissez contre quelqu'un, vous le faites impitoyablement. Craignez Allah donc et obéissez-moi. » [865]

﴿ قَالُوا۟ يَٰهُودُ مَا جِئْتَنَا بِبَيِّنَةٍ وَمَا نَحْنُ بِتَارِكِىٓ ءَالِهَتِنَا عَن قَوْلِكَ وَمَا نَحْنُ لَكَ بِمُؤْمِنِينَ ۝٥٣ إِن نَّقُولُ إِلَّا ٱعْتَرَىٰكَ بَعْضُ ءَالِهَتِنَا بِسُوٓءٍ ﴾

« Ils dirent : « Ô Hûd, tu n'es pas venu à nous avec une preuve, et nous ne sommes pas disposés à abandonner nos divinités sur ta parole, et nous n'avons pas foi en toi. Nous dirons plutôt qu'une de nos divinités t'a affligé d'un mal. (...) » [866]

---

[864] S69 V6-8.
[865] S26 V128-131.
[866] S11 V53-54.

﴿ قَالَ إِنِّيٓ أُشۡهِدُ ٱللَّهَ وَٱشۡهَدُوٓاْ أَنِّي بَرِيٓءٞ مِّمَّا تُشۡرِكُونَ ٥٤ مِن دُونِهِۦۖ فَكِيدُونِي جَمِيعٗا ثُمَّ لَا
تُنظِرُونِ ٥٥ إِنِّي تَوَكَّلۡتُ عَلَى ٱللَّهِ رَبِّي وَرَبِّكُمۡۚ مَّا مِن دَآبَّةٍ إِلَّا هُوَ ءَاخِذُۢ بِنَاصِيَتِهَآۚ إِنَّ رَبِّي عَلَىٰ صِرَٰطٖ
مُّسۡتَقِيمٖ ٥٦ ﴾

﴿ Il dit : « Je prends Allah à témoin - et vous aussi soyez témoins - qu'en vérité, je désavoue ce que vous associez, en dehors de Lui. Rusez donc tous contre moi et ne me donnez pas de répit. Je place ma confiance en Allah, mon Seigneur et le vôtre. Il n'y a pas d'être vivant qu'Il ne tienne par son toupet. Mon Seigneur, certes, est sur un droit chemin. ﴾ [867]

﴿ وَإِلَىٰ ثَمُودَ أَخَاهُمۡ صَٰلِحٗاۚ قَالَ يَٰقَوۡمِ ٱعۡبُدُواْ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنۡ إِلَٰهٍ غَيۡرُهُۥۖ قَدۡ
جَآءَتۡكُم بَيِّنَةٞ مِّن رَّبِّكُمۡۖ هَٰذِهِۦ نَاقَةُ ٱللَّهِ لَكُمۡ ءَايَةٗۖ فَذَرُوهَا تَأۡكُلۡ فِيٓ أَرۡضِ ٱللَّهِۖ
وَلَا تَمَسُّوهَا بِسُوٓءٖ فَيَأۡخُذَكُمۡ عَذَابٌ أَلِيمٞ ٧٣ وَٱذۡكُرُوٓاْ إِذۡ جَعَلَكُمۡ خُلَفَآءَ مِنۢ بَعۡدِ عَادٖ
وَبَوَّأَكُمۡ فِي ٱلۡأَرۡضِ تَتَّخِذُونَ مِن سُهُولِهَا قُصُورٗا وَتَنۡحِتُونَ ٱلۡجِبَالَ بُيُوتٗاۖ فَٱذۡكُرُوٓاْ
ءَالَآءَ ٱللَّهِ وَلَا تَعۡثَوۡاْ فِي ٱلۡأَرۡضِ مُفۡسِدِينَ ٧٤ قَالَ ٱلۡمَلَأُ ٱلَّذِينَ ٱسۡتَكۡبَرُواْ مِن قَوۡمِهِۦ
لِلَّذِينَ ٱسۡتُضۡعِفُواْ لِمَنۡ ءَامَنَ مِنۡهُمۡ أَتَعۡلَمُونَ أَنَّ صَٰلِحٗا مُّرۡسَلٞ مِّن رَّبِّهِۦۚ قَالُوٓاْ إِنَّا بِمَآ
أُرۡسِلَ بِهِۦ مُؤۡمِنُونَ ٧٥ قَالَ ٱلَّذِينَ ٱسۡتَكۡبَرُوٓاْ إِنَّا بِٱلَّذِيٓ ءَامَنتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ٧٦
فَعَقَرُواْ ٱلنَّاقَةَ وَعَتَوۡاْ عَنۡ أَمۡرِ رَبِّهِمۡ وَقَالُواْ يَٰصَٰلِحُ ٱئۡتِنَا بِمَا تَعِدُنَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلۡمُرۡسَلِينَ
٧٧ فَأَخَذَتۡهُمُ ٱلرَّجۡفَةُ فَأَصۡبَحُواْ فِي دَارِهِمۡ جَٰثِمِينَ ٧٨ ﴾

﴿ (73). Et aux Thamûd leur frère Sâlih : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité digne d'adoration que Lui. Certes, une preuve vous est venue de votre Seigneur : voici la chamelle d'Allah, un signe pour vous. Laissez-la donc manger sur la terre d'Allah et ne lui faites aucun mal sinon un châtiment douloureux vous saisira. (74). Et rappelez-vous quand Il vous fit succéder aux 'Âd et vous établit sur la Terre. Vous avez édifié des palais dans ses plaines, et creusé des demeures dans les montagnes. Rappelez-vous donc les bienfaits d'Allah et ne répandez pas la corruption sur la Terre

[867] S11 V54-56.

comme des fauteurs de trouble. » (75). Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil dirent aux opprimés, à ceux d'entre eux qui avaient la foi : « Etes-vous sûrs que Sâlih est envoyé de la part de son Seigneur ? » Ils dirent : « Oui, nous avons foi en son message. » (76). Ceux qui s'enflaient d'orgueil dirent : « Quant à nous, nous ne croyons certainement pas en ce que vous avez cru ! » (77). Ils tuèrent la chamelle, désobéirent au commandement de leur Seigneur et dirent : « Ô Sâlih, fais donc venir ce dont tu nous menaces, si tu es du nombre des Envoyés ! » (78). Le cataclysme les saisit, et les voilà au matin gisant dans leurs demeures. ﴾

L'origine et le lieu de vie des Thamûd

D'après les exégètes et généalogistes, les Thamûd descendent de Thamûd Ibn 'Âthir, Ibn Iram, Ibn Sâm Ibn Nûh. Il avait un frère nommé Jadîs Ibn 'Âthir.

Les descendants de Thamûd et de son frère Jadîs étaient des Arabes de souche, de l'époque précédant Ibrâhîm.

Les Thamûd ont succédé aux 'Âd et leurs vestiges sont très connus et se trouvent dans la région de Wâd-l-Qurâ entre le Hijâz et le Shâm. A ce propos, Ibn 'Umar ﷺ rapporte que, se dirigeant vers Tabûk, le Messager d'Allah ﷺ fit une halte avec ses compagnons à Al-Hijr, où se trouvent les vestiges. Certains puisèrent de l'eau dans des puits jadis utilisés par les Thamûd, grâce à laquelle ils pétrirent du pain. Or, le Prophète ﷺ leur donna l'ordre de verser toute l'eau qu'ils avaient puisée et de nourrir les chameaux de la pâte à pain ainsi pétrie. Il emmena ses compagnons jusqu'à atteindre le puits utilisé pour abreuver la chamelle des Thamûd. Le Prophète ﷺ interdit à ses compagnons d'entrer dans les demeures de ceux qui avaient été châtiés (les Thamûd) en disant : **« Je crains que ne vous touche ce qui les a touchés, n'y entrez donc pas après eux ! »**[868]

Une autre parole du Messager d'Allah ﷺ prononcée alors qu'il se trouvait dans la région d'Al-Hijr est rapportée par 'Abdu-l-Lâh Ibn 'Umar ﷺ : **« N'entrez pas dans les demeures de ceux qui subirent le châtiment, sauf si vous y entrez en pleurant. Si vous ne pleurez pas, n'y entrez pas, de crainte de subir le même sort. »**[869]

---

[868] Ahmad (2/117).

[869] Ahmad (2/74). Un hadith sensiblement identique se trouve dans les recueils d'Al-Bukhârî (*Fath Al-Bârî* 6/436) et Muslim (4/2886).

Le récit de Sâlih et son peuple, les Thamûd (V73-78)

﴿ **Et aux Thamûd leur frère Sâlih.** ﴾ Nous avons suscité l'un des leurs comme Messager, venu leur dire : ﴿ **Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité digne d'adoration que Lui.** ﴾ Et tel est assurément le message de tous les Messagers, consistant à appeler à l'unicité d'Allah, comme Il le dit ailleurs :

﴿ وَلَقَدْ بَعَثْنَا فِي كُلِّ أُمَّةٍ رَّسُولًا أَنِ اعْبُدُوا اللَّهَ وَاجْتَنِبُوا الطَّاغُوتَ ﴾

﴿ **Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, [pour leur dire] : « Adorez Allah et écartez-vous du Tâghût ! (...) »** ﴾ [870]

Les Thamûd demandèrent une chamelle en guise de signe

﴿ **Certes, une preuve vous est venue de votre Seigneur : voici la chamelle d'Allah, un signe pour vous.** ﴾ C'est là, de la part d'Allah, une preuve montrant que le message que je vous apporte provient assurément du Très-Haut.

En effet, les gens du peuple de Sâlih lui demandèrent de faire surgir d'un rocher appelé Al-Katîba, qu'ils choisirent, une chamelle prête à mettre bas. Ce serait alors un signe d'Allah, et Sâlih prit d'eux l'engagement de croire, si ce miracle leur était accordé. Sâlih invoqua son Seigneur afin qu'Il accède à cette demande et c'est alors que se fendit le rocher, laissant place à une chamelle pleine. Le chef des Thamûd, appelé Jundu' Ibn 'Amr, prêta foi au Messager ainsi que d'autres. Quant aux autres notables, ils en furent empêchés par Dhu'âb Ibn 'Amr Ibn Labîd ainsi qu'Al-Hubâb, chargé des idoles et Rabbâb Ibn Sam'ar Ibn Jalhas.

La chamelle et son petit vécurent donc parmi les Thamûd un certain temps, s'abreuvant à leur puits un jour sur deux. Le jour où la chamelle s'abreuvait, les Thamûd ne pouvaient s'y abreuver, mais ils buvaient du lait de la chamelle et en remplissaient des récipients.

Allah dit à ce propos :

﴿ وَنَبِّئْهُمْ أَنَّ الْمَاءَ قِسْمَةٌ بَيْنَهُمْ كُلُّ شِرْبٍ مُّحْتَضَرٌ ﴿٢٨﴾ ﴾

﴿ **Et informe-les que l'eau sera partagée entre eux [et la chamelle], chacun boira à tour de rôle.** ﴾ [871]

---

[870] S16 V36. Voir aussi S21 V25.

La chamelle était très impressionnante si bien que lorsqu'elle passait, elle faisait fuir les troupeaux. Elle consommait également de l'eau en grande quantité. C'est ainsi que les Thamûd, reniant toujours le message de Sâlih et ne supportant plus de devoir partager l'eau du puits avec cette chamelle, décidèrent de la tuer. Qatâda rapporte que celui qui tua la chamelle prit pour cela l'accord de tous les membres de sa tribu.[872]

Allah dit à ce propos :

﴿ فَكَذَّبُوهُ فَعَقَرُوهَا فَدَمْدَمَ عَلَيْهِمْ رَبُّهُم بِذَنۢبِهِمْ فَسَوَّىٰهَا ﴿١٤﴾ ﴾

« Mais, ils le traitèrent de menteur, et la tuèrent. Leur Seigneur les détruisit donc, pour leur péché, et étendit Son châtiment sur tous. »[873]

« Ils tuèrent la chamelle. » Le meurtre de la chamelle est attribué à tous, bien que tous ne s'en chargèrent pas, car tous étaient d'accord pour le faire, et Allah en est le plus savant.

Le meurtre de la chamelle

Il est rapporté, d'après Abû Ja'far Ibn Jarîr et d'autres, qu'une vieille femme mécréante, appelé Umm Ghanam 'Unayza, fille de Ghanam Ibn Mujliz, comptait parmi les adversaires les plus acharnés de Sâlih. Cette femme, épouse de Dhu'âb Ibn 'Amr, un des notables de Thamûd, était très riche et avait de très belles filles. Elle s'associa à une autre femme, appelée Sadûf, fille d'Al-Muhayyâ, fils de Dahar, fils d'Al-Muhayyâ, qui était elle aussi riche, belle et estimée par son peuple.

Ces deux femmes promirent une récompense à qui tuerait la chamelle. Sadûf proposa à son cousin appelé Misda', fils de Mahraj, fils d'A-Muhayyâ, de s'offrir à lui s'il tuait la chamelle et il accepta. De son côté, 'Unayza invita Qudâr Ibn Sâlaf Ibn Jundu', un homme petit et au teint rouge, qui était issu d'un adultère. Elle lui proposa de choisir en mariage l'une de ses filles, s'il tuait la chamelle.

Les deux hommes rallièrent sept hommes avec eux, amenant le nombre de participants au meurtre de la chamelle à neuf :

﴿ وَكَانَ فِي ٱلْمَدِينَةِ تِسْعَةُ رَهْطٍ يُفْسِدُونَ فِي ٱلْأَرْضِ وَلَا يُصْلِحُونَ ﴿٤٨﴾ ﴾

« Et il y avait dans la ville un groupe de neuf individus qui semaient le désordre sur Terre et ne faisaient rien de bon. »[874]

---

[871] S54 V28. Voir aussi S26 V155.

[872] At-Tabarî (12/537).

[873] S91 V14. Voir aussi S17 V59.

Etant parmi les notables, ils n'eurent guère de mal à obtenir l'accord de leur peuple.

Tandis que la chamelle était sur le chemin du retour du puits, ils guettèrent son arrivée. Misda' lui lança une flèche, transperçant ainsi sa patte tandis que 'Unayza, pour inciter Qudâr à agir, ordonna à sa fille, qui était d'une beauté hors normes, de découvrir son visage devant lui.

Il attaqua la chamelle au sabre, lui coupant un jarret. Celle-ci s'écroula en gémissant, et Qudâr l'acheva, la frappant au niveau du cou. Le petit de la chamelle partit se réfugier sur une colline tout en gémissant.[875]

Plusieurs hypothèses furent émises au sujet du petit de la chamelle. On rapporte que quelqu'un entendit Al-Hasan Al-Basrî affirmer que le chamelon dit : « Ô Seigneur ! Où est donc ma mère ? »

D'autres dirent qu'il se réfugia dans un rocher et disparut, tandis que d'autres encore dirent que les Thamûd le tuèrent lui aussi. Et Allah est plus savant.

Constatant la mort de la chamelle, Sâlih menaça les Thamûd en disant :

﴿ فَقَالَ تَمَتَّعُوا۟ فِى دَارِكُمْ ثَلَٰثَةَ أَيَّامٍ ۖ ذَٰلِكَ وَعْدٌ غَيْرُ مَكْذُوبٍ ﴿٦٥﴾ ﴾

﴿ (...) Alors, il leur dit : « Profitez [de vos biens] dans vos demeures pendant trois jours [encore] ! Voilà une promesse qui ne sera pas démentie ! » ﴾[876]

Les Thamûd essayèrent de tuer Sâlih avant de subir le châtiment

Le meurtre de la chamelle eut lieu un mercredi. Le soir même, les neuf individus se réunirent et prirent la décision de se débarrasser de Sâlih également, se disant : « S'il est véridique, nous l'aurons fait disparaître avant nous et s'il ment, il rejoindra sa chamelle ! »

﴿ قَالُوا۟ تَقَاسَمُوا۟ بِٱللَّهِ لَنُبَيِّتَنَّهُۥ وَأَهْلَهُۥ ثُمَّ لَنَقُولَنَّ لِوَلِيِّهِۦ مَا شَهِدْنَا مَهْلِكَ أَهْلِهِۦ وَإِنَّا لَصَٰدِقُونَ ﴿٤٩﴾ وَمَكَرُوا۟ مَكْرًا وَمَكَرْنَا مَكْرًا وَهُمْ لَا يَشْعُرُونَ ﴿٥٠﴾ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ مَكْرِهِمْ أَنَّا دَمَّرْنَٰهُمْ وَقَوْمَهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٥١﴾ ﴾

---

[874] S27 V48.
[875] At-Tabarî (12/531).
[876] S11 V65.

﴿ Ils dirent : « Jurons par Allah que nous l'attaquerons de nuit, lui et sa famille. Ensuite nous dirons à celui qui est chargé de le venger : "Nous n'avons pas assisté à l'assassinat de sa famille, et nous sommes sincères !" » Ils ourdirent une ruse et Nous ourdîmes une ruse sans qu'ils ne s'en rendent compte. Regarde donc ce qu'a été la conséquence de leur stratagème ; Nous les fîmes périr, eux et tout leur peuple. ﴾ [877]

Tandis qu'ils se dirigeaient, en pleine nuit, vers Sâlih dans le but de le tuer, Allah fit tomber sur leurs têtes une pluie de pierres qui leur fracassèrent le crâne. Suite à quoi, leur peuple subit le même sort. En effet, le premier jour des trois qu'Allah leur avait accordés comme sursis, les Thamûd se réveillèrent les visages jaunâtres. Le second jour, leurs visages étaient rougeâtres et le troisième, un samedi, ils étaient devenus noirâtres. Le jour suivant, ne sachant guère ce qu'il allait devenir d'eux, ils s'embaumèrent comme ils embaument leurs morts et attendirent. C'est alors qu'un cri les saisit et qu'un violent tremblement de terre les secoua, arrachant leurs âmes, **﴿ et les voilà au matin gisant dans leurs demeures. ﴾**

Personne ne put échapper à ce châtiment parmi les Thamûd, à l'exception de Sâlih, des croyants et d'un mécréant appelé Abû Righâl, qui n'y échappa temporairement que parce qu'il se trouvait alors sur le territoire sacré de La Mecque. Mais, dès lors qu'il en sortit, une pierre tombée du ciel l'acheva.

On rapporte d'ailleurs que, passant près de sa tombe, le Prophète ﷺ dit : **« Savez-vous qui est l'occupant de cette tombe ? »** Les compagnons répondirent : « Allah et Son Messager sont plus savants ! » Il dit alors : **« C'est la tombe d'Abû Righâl, un des Thamûd qui échappa au châtiment d'Allah parce qu'il se trouvait alors dans le territoire sacré. Lorsqu'il le quitta, il subit le même sort que les siens et il fut enterré ici, avec une branche en or. »** Les gens descendirent alors de leurs montures et recherchèrent la branche en or, qu'ils finirent par trouver. Selon 'Abdu-r-Razzâq qui rapporte cela de Ma'mar qui le tient d'Az-Zuhrî, Abû Righâl serait l'ancêtre de la tribu de Thaqîf.[878]

﴿ فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَالَةَ رَبِّي وَنَصَحْتُ لَكُمْ وَلَٰكِن لَّا تُحِبُّونَ ٱلنَّٰصِحِينَ ﴿٧٩﴾ ﴾

[877] S27 V49-51.
[878] 'Abdu-r-Razzâq (2/232).

﴿ (79). Alors il se détourna d'eux et dit : « Ô mon peuple, je vous avais communiqué le message de mon Seigneur et vous avais conseillés sincèrement. Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères ! » ﴾

Sâlih blâme son peuple, détruit par le châtiment d'Allah, pour avoir renié le message de leur Seigneur et s'être opposé à lui, préférant l'égarement à la vérité. Les Thamûd entendirent ces reproches, même s'ils étaient déjà sans vie. En effet, on rapporte qu'après avoir vaincu les mécréants à Badr, le Messager d'Allah ﷺ s'adressa à ces derniers en disant : « **Ô Abû Jahl Ibn Hishâm ! Ô 'Utba Ibn Rabî'a ! Ô Shayba Ibn Rabî'a ! Ô untel, fils d'untel ! Avez-vous trouvé que ce que vous avait promis votre Seigneur s'est réalisé ? Quant à moi, j'ai constaté que ce que m'avait promis mon Seigneur s'est réalisé !** » 'Umar, étonné, lui dit alors : « Ô Messager d'Allah ! T'adresses-tu à des cadavres ? » Il répondit : « **Par Celui qui détient mon âme dans Sa main ! Vous n'entendez pas mieux qu'eux ce que je dis, à cela près qu'ils ne peuvent répondre.** »[879]

Sâlih dit ici à son peuple : ﴿ **Ô mon peuple, je vous avais communiqué le message de mon Seigneur et vous avais conseillés sincèrement. Mais vous n'aimez pas les conseillers sincères !** ﴾ Vous n'avez hélas pas su profiter de mes conseils, vous n'aimez pas la vérité ni ceux qui y exhortent.

﴿ وَلُوطًا إِذْ قَالَ لِقَوْمِهِۦٓ أَتَأْتُونَ ٱلْفَٰحِشَةَ مَا سَبَقَكُم بِهَا مِنْ أَحَدٍ مِّنَ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿٨٠﴾ إِنَّكُمْ لَتَأْتُونَ ٱلرِّجَالَ شَهْوَةً مِّن دُونِ ٱلنِّسَآءِ ۚ بَلْ أَنتُمْ قَوْمٌ مُّسْرِفُونَ ﴿٨١﴾ ﴾

﴿ (80). Et Lût, quand il dit à son peuple : « Vous livrez-vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous ? » (81). Certes, vous assouvissez vos désirs charnels avec les hommes au lieu des femmes ! Vous êtes bien un peuple outrancier ! » ﴾

L'histoire de Lût et de son peuple (V80-81)

﴿ **Et Lût** ﴾, qui est le fils de Hârân, fils de Âzar[880], il est donc le neveu d'Ibrâhîm.

Lût crut en Ibrâhîm et émigra avec lui, au Shâm. Allah le missionna comme Prophète afin d'exhorter la ville de Sodome et celles qui l'entouraient. Les habitants de cette ville s'étaient livrés à une turpitude que nul avant eux

[879] *Fath Al-Bârî* (7/351), Muslim (4/2203).
[880] Âzar étant le père d'Ibrâhîm, comme nous l'avons vu précédemment.

n'avait commise, à savoir le fait d'avoir des rapports intimes entre hommes. Ils furent les premiers à commettre cette abomination. Lût fut donc chargé de les appeler à Allah et à délaisser ces pratiques.

'Amr Ibn Dînâr expliqua qu'aucun homme n'eut des rapports intimes avec un autre homme avant le peuple de Lût.[881]

C'est ce qui explique la parole de Lût : ﴿ « **Vous livrez-vous à cette turpitude que nul, parmi les mondes, n'a commise avant vous ?** » ﴾

Quelle ignorance et quelle débauche vous ont touchés, au point de délaisser les femmes qu'Allah a créées pour vous et de préférer les hommes ! Et il est clair que cette pratique est hors normes.

Lût leur dit :

﴿ قَالَ هَٰٓؤُلَآءِ بَنَاتِيٓ إِن كُنتُمۡ فَٰعِلِينَ ٧١ ﴾

﴿ **Il dit : « Voici mes filles, si vous voulez faire [quelque chose] ! »** ﴾[882]

Il tenta, par cette parole, de les diriger vers les femmes, mais ils répondirent :

﴿ قَالُواْ لَقَدۡ عَلِمۡتَ مَا لَنَا فِي بَنَاتِكَ مِنۡ حَقّٖ وَإِنَّكَ لَتَعۡلَمُ مَا نُرِيدُ ٧٩ ﴾

﴿ **Ils dirent : « Tu sais très bien que nous n'avons pas de droit sur (envie de) tes filles. Et en vérité, tu sais bien ce que nous voulons. »** ﴾[883]

﴿ وَمَا كَانَ جَوَابَ قَوۡمِهِۦٓ إِلَّآ أَن قَالُوٓاْ أَخۡرِجُوهُم مِّن قَرۡيَتِكُمۡۖ إِنَّهُمۡ أُنَاسٞ يَتَطَهَّرُونَ ٨٢ ﴾

﴿ **(82). Et pour toute réponse, son peuple ne fit que dire : « Expulsez-les de votre cité. Ce sont des gens qui veulent se garder purs ! »** ﴾

Leur réaction à l'appel de Lût fut de l'expulser, lui et les croyants. Allah fit sortir Lût de cette cité ainsi que les croyants, et extermina son peuple.

---

[881] At-Tabarî (12/548).
[882] S15 V71.
[883] S11 V79.

A propos de cette parole ﴿ **ce sont des gens qui veulent se garder purs** ﴾, Qatâda dit : « Ils leur reprochaient une conduite pourtant irréprochable. » Mujâhid précise qu'ils voulaient dire que Lût et les siens voulaient se garder purs de tout rapport anal.[884]

﴿ فَأَنجَيْنَٰهُ وَأَهْلَهُۥٓ إِلَّا ٱمْرَأَتَهُۥ كَانَتْ مِنَ ٱلْغَٰبِرِينَ ﴿٨٣﴾ وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهِم مَّطَرًا ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُجْرِمِينَ ﴿٨٤﴾ ﴾

﴿ **(83). Or, Nous l'avons sauvé, lui et sa famille, sauf sa femme qui fut parmi les exterminés. (84). Et Nous avons fait pleuvoir sur eux une pluie [de pierres]. Regarde donc ce que fut la fin des criminels !** ﴾

Allah sauva du châtiment Lût et sa famille, car il n'y eut en effet que sa famille qui crut en lui :

﴿ فَأَخْرَجْنَا مَن كَانَ فِيهَا مِنَ ٱلْمُؤْمِنِينَ ﴿٣٥﴾ فَمَا وَجَدْنَا فِيهَا غَيْرَ بَيْتٍ مِّنَ ٱلْمُسْلِمِينَ ﴿٣٦﴾ ﴾

﴿ **Nous en fîmes sortir alors ce qu'il y avait comme croyants, mais Nous n'y trouvâmes qu'une seule maison de gens soumis.** ﴾[885]

Toutefois, sa femme fit exception, car elle suivait les pratiques de son peuple et les aidait même dans leur turpitude en les prévenant, par le biais de signes, lorsque son mari avait des visiteurs. Voilà pourquoi Lût reçut l'ordre de ne pas informer sa femme de son départ de nuit.

Certains dirent qu'elle le suivit tout de même, mais qu'elle contrevint à l'ordre de ne pas se retourner en voyant son peuple subir le châtiment, et de ce fait, elle le subit aussi. Toutefois, il est plus probable qu'elle n'ait pas quitté la ville, car elle n'était pas informée du départ de Lût.

En effet, le verset dit : ﴿ **sauf sa femme qui fut parmi les exterminés** ﴾, le terme « ghâbirîn » traduit ici par exterminés, peut aussi signifier « ceux qui restent ».

﴿ **Et Nous avons fait pleuvoir sur eux une pluie [de pierres].** ﴾ Le verset, qui ne précise pas de quel type de pluie il s'agit, est développé par les suivants :

﴿ فَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا جَعَلْنَا عَٰلِيَهَا سَافِلَهَا وَأَمْطَرْنَا عَلَيْهَا حِجَارَةً مِّن سِجِّيلٍ مَّنضُودٍ ﴿٨٢﴾ مُّسَوَّمَةً عِندَ رَبِّكَ ۖ وَمَا هِىَ مِنَ ٱلظَّٰلِمِينَ بِبَعِيدٍ ﴿٨٣﴾ ﴾

---

[884] At-Tabarî (12/550). Ibn 'Abbâs partage cette exégèse.

[885] S51 V35-36.

﴿ **Et, lorsque vint Notre ordre, Nous renversâmes [la cité] de fond en comble, et fîmes pleuvoir sur elle en masse des pierres d'argile succédant les unes aux autres, portant une marque connue de ton Seigneur. Et elles (ces pierres) ne sont pas loin des injustes.** ﴾[886]

﴿ **Regarde donc** ﴾, ô Muḥammad, ﴿ **ce que fut la fin des criminels** ﴾, quel fut le sort de ceux qui désobéirent à Allah et qui renièrent Ses Messagers.

Selon Ibn 'Abbâs ﷺ, le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Ceux que vous trouvez en train de commettre l'acte du peuple de Lût, tuez-les ; celui qui agit comme celui qui subit.** »[887]

﴿ وَإِلَىٰ مَدْيَنَ أَخَاهُمْ شُعَيْبًا ۗ قَالَ يَٰقَوْمِ ٱعْبُدُوا۟ ٱللَّهَ مَا لَكُم مِّنْ إِلَٰهٍ غَيْرُهُۥ ۖ قَدْ جَآءَتْكُم بَيِّنَةٌ مِّن رَّبِّكُمْ ۖ فَأَوْفُوا۟ ٱلْكَيْلَ وَٱلْمِيزَانَ وَلَا تَبْخَسُوا۟ ٱلنَّاسَ أَشْيَآءَهُمْ وَلَا تُفْسِدُوا۟ فِى ٱلْأَرْضِ بَعْدَ إِصْلَٰحِهَا ۚ ذَٰلِكُمْ خَيْرٌ لَّكُمْ إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ ﴿٨٥﴾ وَلَا تَقْعُدُوا۟ بِكُلِّ صِرَٰطٍ تُوعِدُونَ وَتَصُدُّونَ عَن سَبِيلِ ٱللَّهِ مَنْ ءَامَنَ بِهِۦ وَتَبْغُونَهَا عِوَجًا ۚ وَٱذْكُرُوٓا۟ إِذْ كُنتُمْ قَلِيلًا فَكَثَّرَكُمْ ۖ وَٱنظُرُوا۟ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿٨٦﴾ وَإِن كَانَ طَآئِفَةٌ مِّنكُمْ ءَامَنُوا۟ بِٱلَّذِىٓ أُرْسِلْتُ بِهِۦ وَطَآئِفَةٌ لَّمْ يُؤْمِنُوا۟ فَٱصْبِرُوا۟ حَتَّىٰ يَحْكُمَ ٱللَّهُ بَيْنَنَا ۚ وَهُوَ خَيْرُ ٱلْحَٰكِمِينَ ﴿٨٧﴾ ﴾

﴿ **(85). Et aux Madyan, leur frère Shu'ayb : « Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Il n'y a, pour vous, nulle divinité digne d'adoration en dehors de Lui ! Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le juste poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. Et ne semez pas le désordre sur Terre après que l'ordre y a été établi ! Ce sera mieux pour vous si vous êtes croyants. (86). Et ne vous placez pas sur tout chemin, terrorisant les gens et détournant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui, en cherchant à rendre ce sentier tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il a ensuite fait de vous un peuple prospère. Et regardez ce qu'il est advenu des semeurs de trouble. (87). Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge entre nous, car Il est le meilleur des juges ! »** ﴾

[886] S11 V82-83.

[887] Aḥmad (1/300), At-Tirmidhî (1456), Abû Dâwud (4462), Ibn Mâjah (2561).

L'histoire de Shu'ayb et du peuple de Madyan (V85-87)

D'après Muhammad Ibn Ishâq, le peuple de Madyan descend de Madyan, fils de Madyân, fils d'Ibrâhîm. Quant à Shu'ayb, il est le fils de Mîkîl, fils de Yashjar, et son nom en syriaque est Jéthro.[888]

Madyan est à la fois le nom de la ville, située près de Ma'ân sur la route du Hijâz, et celle de la tribu qui y vivait. A noter que le peuple de Madyan est aussi appelé « les gens d'Al-Ayka ».

Shu'ayb exhorta son peuple, par le même appel que celui de tous les Messagers : ﴿ **« Ô mon peuple, dit-il, adorez Allah. Il n'y a, pour vous, nulle divinité digne d'adoration en dehors de Lui ! »**

Une preuve vous est venue de votre Seigneur. Donnez donc la pleine mesure et le juste poids et ne donnez pas aux gens moins que ce qui leur est dû. ﴾ Allah a clarifié les preuves de l'authenticité du message. Shu'ayb les exhorte ensuite à ne point frauder et à accorder aux gens ce qui leur est dû.

On trouve dans le Coran cette sévère mise en garde au sujet de ces fraudeurs :

﴿ وَيْلٌ لِّلْمُطَفِّفِينَ ① ٱلَّذِينَ إِذَا ٱكْتَالُوا۟ عَلَى ٱلنَّاسِ يَسْتَوْفُونَ ② وَإِذَا كَالُوهُمْ أَو وَّزَنُوهُمْ يُخْسِرُونَ ③ أَلَا يَظُنُّ أُو۟لَٰٓئِكَ أَنَّهُم مَّبْعُوثُونَ ④ لِيَوْمٍ عَظِيمٍ ⑤ يَوْمَ يَقُومُ ٱلنَّاسُ لِرَبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ⑥ ﴾

Malheur aux fraudeurs qui, lorsqu'ils font mesurer pour eux-mêmes, exigent la pleine mesure, et qui lorsqu'eux-mêmes mesurent ou pèsent pour les autres, [leur] causent perte. Ceux-là ne pensent-ils pas qu'ils seront ressuscités, en un jour terrible, le jour où les gens se tiendront debout devant le Seigneur de l'univers ? ﴾[889]

Shu'ayb était surnommé « le Prophète orateur », car il était très éloquent. Il dit donc à son peuple : ﴿ **Et ne vous placez pas sur tout chemin, terrorisant les gens et détournant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui, en cherchant à rendre ce sentier tortueux. Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il a ensuite fait de vous un peuple prospère. Et regardez ce qu'il est advenu des semeurs de trouble. Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge entre nous, car Il est le meilleur des juges ! »** ﴾

Il interdit à son peuple de se dresser sur les chemins, et il s'agit là à la fois des chemins au sens concret mais aussi de la voie d'Allah, au sens abstrait. Il les exhorte donc à ne point attaquer les gens ni les tuer s'ils ne leur cèdent pas leurs biens. D'après As-Suddî, le peuple de Shu'ayb était en effet un peuple

---

[888] At-Tabarî (12/554).

[889] S83 V1-6.

de bandits de grand chemin, imposant à ceux qu'ils rencontraient le paiement d'un tribut.

Au sens abstrait, cela signifie qu'il leur interdit d'empêcher les croyants de se rendre auprès de Shu'ayb pour lui prêter foi, comme l'expliquent Ibn 'Abbâs et Mujâhid. [890]

Toutefois, lorsqu'il est fait allusion au début du verset au fait qu'ils se plaçaient sur tout chemin, il semble que l'explication d'As-Suddî convienne mieux. Celle d'Ibn 'Abbâs et de Mujâhid correspond plutôt à la suite : ﴿ **détournant du sentier d'Allah celui qui croit en Lui, en cherchant à rendre ce sentier tortueux.** ﴾

﴿ **Rappelez-vous quand vous étiez peu nombreux et qu'Il a ensuite fait de vous un peuple prospère.** ﴾ Alors que vous étiez opprimés à cause de votre petit nombre, Allah multiplia votre nombre et vous voilà devenus puissants ! Souvenez-vous donc de cette grâce d'Allah à votre égard.

﴿ **Et regardez ce qui est advenu des semeurs de trouble** ﴾ des générations passées, voyez quel châtiment ils eurent à subir et voyez comme ils furent exterminés, pour prix de leur désobéissance à Allah et de leur reniement des Messagers !

﴿ **Si une partie d'entre vous a cru au message avec lequel j'ai été envoyé, et qu'une partie n'a pas cru, patientez donc jusqu'à ce qu'Allah juge entre nous, car Il est le meilleur des juges !** ﴾ Si vous êtes divisés à mon sujet, attendez donc le jugement d'Allah qui tranchera vos différends ! Il est le Juste et fera triompher ceux qui Le craignent sur les mécréants !

﴿ ۞ قَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ ٱسْتَكْبَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَنُخْرِجَنَّكَ يَٰشُعَيْبُ وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَكَ مِن قَرْيَتِنَآ أَوْ لَتَعُودُنَّ فِى مِلَّتِنَا ۚ قَالَ أَوَلَوْ كُنَّا كَٰرِهِينَ ﴿٨٨﴾ قَدِ ٱفْتَرَيْنَا عَلَى ٱللَّهِ كَذِبًا إِنْ عُدْنَا فِى مِلَّتِكُم بَعْدَ إِذْ نَجَّىٰنَا ٱللَّهُ مِنْهَا ۚ وَمَا يَكُونُ لَنَآ أَن نَّعُودَ فِيهَآ إِلَّآ أَن يَشَآءَ ٱللَّهُ رَبُّنَا ۚ وَسِعَ رَبُّنَا كُلَّ شَىْءٍ عِلْمًا ۚ عَلَى ٱللَّهِ تَوَكَّلْنَا ۚ رَبَّنَا ٱفْتَحْ بَيْنَنَا وَبَيْنَ قَوْمِنَا بِٱلْحَقِّ وَأَنتَ خَيْرُ ٱلْفَٰتِحِينَ ﴿٨٩﴾ ﴾

﴿ **(88). Les notables de son peuple qui s'enflaient d'orgueil, dirent : « Nous t'expulserons certes de notre cité, ô Shu'ayb, toi et ceux qui ont cru avec toi. A moins que vous ne reveniez à notre religion ! » Il dit : « Comment ! Alors que nous la tenons en aversion ! (89). Certes, nous aurions forgé un mensonge contre Allah si nous revenions à votre religion après qu'Allah nous**

[890] At-Tabarî (12/557).

en a sauvés. Il ne nous appartient pas d'y retourner à moins qu'Allah, notre Seigneur, ne le veuille. Notre Seigneur embrasse toute chose de Sa science. C'est en Allah que nous plaçons notre confiance. Ô notre Seigneur, tranche par la vérité entre nous et notre peuple, car Tu es le meilleur des juges. »

Allah cite ici les propos que tinrent les mécréants du peuple de Shu'ayb à ce dernier et aux croyants. Ils les menaçaient d'expulsion, à moins qu'ils ne reviennent à leur religion.

Shu'ayb leur répond, parlant au nom des croyants, en disant : **« Comment ! Alors que nous la tenons en aversion ! Certes, nous aurions forgé un mensonge contre Allah si nous revenions à votre religion après qu'Allah nous en a sauvés. »** Comment retournerions-nous à votre religion alors que nous la détestons, nous forgerions là un grave mensonge au sujet d'Allah en Lui associant de fausses divinités !

« Il ne nous appartient pas d'y retourner à moins qu'Allah, notre Seigneur, ne le veuille. Notre Seigneur embrasse toute chose de Sa science. C'est en Allah que nous plaçons notre confiance. » Toute chose dépend de la volonté d'Allah, nous nous en remettons à Lui pour toutes nos affaires !

Puis, invoquant son Seigneur, il dit : **« Ô notre Seigneur, tranche par la vérité entre nous et notre peuple, car Tu es le meilleur des juges. »** Et Tu n'es jamais injuste dans Tes décisions et jugements.

﴿ وَقَالَ ٱلْمَلَأُ ٱلَّذِينَ كَفَرُوا۟ مِن قَوْمِهِۦ لَئِنِ ٱتَّبَعْتُمْ شُعَيْبًا إِنَّكُمْ إِذًا لَّخَٰسِرُونَ ﴿٩٠﴾ فَأَخَذَتْهُمُ ٱلرَّجْفَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دَارِهِمْ جَٰثِمِينَ ﴿٩١﴾ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَأَن لَّمْ يَغْنَوْا۟ فِيهَا ۚ ٱلَّذِينَ كَذَّبُوا۟ شُعَيْبًا كَانُوا۟ هُمُ ٱلْخَٰسِرِينَ ﴿٩٢﴾ ﴾

« (90). Et les notables de son peuple qui ne croyaient pas dirent : « Si vous suivez Shu'ayb, vous serez assurément perdants ! » (91). Alors le tremblement [de terre] les saisit et les voilà étendus, gisant dans leurs demeures. (92). Ceux qui traitaient Shu'ayb de menteur [disparurent] comme s'ils n'y avaient jamais vécu. Ceux qui traitaient Shu'ayb de menteur furent les perdants. »

Allah décrit ici l'intensité de la mécréance de ce peuple et son obstination à renier la vérité.

Tandis qu'ils avaient menacé Shu'ayb et les croyants d'expulsion, Allah leur envoya un tremblement de terre qui les saisit. Allah dit ailleurs :

﴿ وَلَمَّا جَآءَ أَمْرُنَا نَجَّيْنَا شُعَيْبًا وَٱلَّذِينَ ءَامَنُوا۟ مَعَهُۥ بِرَحْمَةٍ مِّنَّا وَأَخَذَتِ ٱلَّذِينَ ظَلَمُوا۟ ٱلصَّيْحَةُ فَأَصْبَحُوا۟ فِى دِيَـٰرِهِمْ جَـٰثِمِينَ ﴾

« Lorsque vint Notre ordre, Nous sauvâmes, par une miséricorde de Notre part, Shu'ayb et ceux qui avaient cru avec lui. Et le Cri terrible saisit les injustes, et ils gisaient dans leurs demeures. » [891]

Il semble que le Cri les saisit afin de les faire taire :

﴿ فَكَذَّبُوهُ فَأَخَذَهُمْ عَذَابُ يَوْمِ ٱلظُّلَّةِ ۚ إِنَّهُۥ كَانَ عَذَابَ يَوْمٍ عَظِيمٍ ﴿١٨٩﴾ ﴾

« Mais ils le traitèrent de menteur. Alors, le châtiment du jour de l'Ombre les saisit. Ce fut le châtiment d'un jour terrible. » [892]

Dans un autre verset, on dit que ce sont eux qui mirent Shu'ayb au défi :

﴿ فَأَسْقِطْ عَلَيْنَا كِسَفًا مِّنَ ٱلسَّمَآءِ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّـٰدِقِينَ ﴿١٨٧﴾ ﴾

« Fais donc tomber sur nous des morceaux du ciel si tu es du nombre des véridiques ! » [893]

Ils furent touchés par divers types de châtiment.

Quant au châtiment du jour de l'Ombre auquel il est fait allusion dans le verset précédemment cité, il est dit qu'il s'agissait d'un nuage duquel sortaient flammes et étincelles. Puis, le Cri les saisit ainsi qu'un tremblement de terre qui laissa leurs corps sans vie et leur arracha leurs âmes.

« Ceux qui traitaient Shu'ayb de menteur [disparurent] comme s'ils n'y avaient jamais vécu » sur ces terres, desquelles ils voulaient expulser les croyants !

« Ceux qui traitaient Shu'ayb de menteur furent les perdants. » Allah dit ces paroles par opposition à leur assertion.

﴿ فَتَوَلَّىٰ عَنْهُمْ وَقَالَ يَـٰقَوْمِ لَقَدْ أَبْلَغْتُكُمْ رِسَـٰلَـٰتِ رَبِّى وَنَصَحْتُ لَكُمْ ۖ فَكَيْفَ ءَاسَىٰ عَلَىٰ قَوْمٍ كَـٰفِرِينَ ﴿٩٣﴾ ﴾

[891] S11 V94.

[892] S26 V189.

[893] S26 V187.

﴾ (93). Il se détourna d'eux et dit : « Ô mon peuple, je vous ai bien communiqué les messages de mon Seigneur et je vous ai conseillés. Comment donc m'attristerais-je pour des gens mécréants ? » ﴿

Après qu'ils eurent subi le châtiment, Shu'ayb se détourna de son peuple, lui adressant des reproches : ﴾ **Ô mon peuple, je vous ai bien communiqué les messages de mon Seigneur et je vous ai conseillés. Comment donc m'attristerais-je pour des gens mécréants ?** ﴿ Je ne peux guère m'affliger sur votre sort, car certes je vous transmis le message, mais vous le reniâtes.

﴿ وَمَآ أَرۡسَلۡنَا فِي قَرۡيَةٖ مِّن نَّبِيٍّ إِلَّآ أَخَذۡنَآ أَهۡلَهَا بِٱلۡبَأۡسَآءِ وَٱلضَّرَّآءِ لَعَلَّهُمۡ يَضَّرَّعُونَ ﴿٩٤﴾ ثُمَّ بَدَّلۡنَا مَكَانَ ٱلسَّيِّئَةِ ٱلۡحَسَنَةَ حَتَّىٰ عَفَواْ وَّقَالُواْ قَدۡ مَسَّ ءَابَآءَنَا ٱلضَّرَّآءُ وَٱلسَّرَّآءُ فَأَخَذۡنَٰهُم بَغۡتَةٗ وَهُمۡ لَا يَشۡعُرُونَ ﴿٩٥﴾ ﴾

﴾ (94). Nous n'avons envoyé aucun Prophète dans une cité, sans accabler ses habitants par l'adversité et la détresse afin qu'ils implorent [le pardon]. (95). Puis Nous avons substitué le bonheur au malheur, au point qu'ayant grandi en nombre et en richesse, ils ont dit : « Nos ancêtres ont eux aussi connu le bonheur et le malheur ! » Eh bien, Nous les avons saisis soudain, sans qu'ils ne s'en rendent compte. ﴿

Les épreuves ayant touché les peuples passés (V94-95)

Allah raconte ici comment les peuples passés furent éprouvés par la détresse et l'adversité. La détresse désigne ici les maladies et l'adversité la pauvreté.

Allah les éprouva ainsi afin qu'ils L'invoquent et Lui demandent de les soulager, mais ils n'en firent rien, alors Il les éprouva en modifiant cette situation et en les plongeant dans le bien et l'aisance : ﴾ **Puis Nous avons substitué le bonheur au malheur** ﴿, en transformant la maladie en bien-être, la pauvreté en richesse, afin qu'ils remercient Allah et Lui témoignent de la reconnaissance pour ces grâces, mais ils n'en firent rien.

Au contraire, ils dirent que leurs ancêtres étaient passés par de telles étapes, celles du malheur et du bonheur, et que la vie était ainsi faite, ne comprenant pas qu'il s'agissait là d'une épreuve d'Allah. Quant aux croyants, ils sont ceux qui sont reconnaissants envers Allah lorsqu'ils goûtent au bonheur et qui sont patients lorsqu'ils sont éprouvés par le malheur, comme le Messager d'Allah ﷺ a dit : **« Comme la situation du croyant est surprenante ! Tout ce qu'Allah décrète pour lui est bénéfique pour lui ! Si un malheur l'atteint, il**

patiente et c'est un bien pour lui et si un bonheur le touche, il est reconnaissant [envers Allah] et c'est un bien pour lui ! »[894]

﴿ Eh bien, Nous les avons saisis soudain, sans qu'ils ne s'en rendent compte. ﴾ Ils furent châtiés soudainement, sans s'y attendre. Le Prophète ﷺ a certes dit : **« La mort subite est une miséricorde pour le croyant et un malheur pour le mécréant. »**[895]

﴿ وَلَوْ أَنَّ أَهْلَ ٱلْقُرَىٰٓ ءَامَنُوا۟ وَٱتَّقَوْا۟ لَفَتَحْنَا عَلَيْهِم بَرَكَٰتٍ مِّنَ ٱلسَّمَآءِ وَٱلْأَرْضِ وَلَٰكِن كَذَّبُوا۟ فَأَخَذْنَٰهُم بِمَا كَانُوا۟ يَكْسِبُونَ ﴿٩٦﴾ أَفَأَمِنَ أَهْلُ ٱلْقُرَىٰٓ أَن يَأْتِيَهُم بَأْسُنَا بَيَٰتًا وَهُمْ نَآئِمُونَ ﴿٩٧﴾ أَوَأَمِنَ أَهْلُ ٱلْقُرَىٰٓ أَن يَأْتِيَهُم بَأْسُنَا ضُحًى وَهُمْ يَلْعَبُونَ ﴿٩٨﴾ أَفَأَمِنُوا۟ مَكْرَ ٱللَّهِ ۚ فَلَا يَأْمَنُ مَكْرَ ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْقَوْمُ ٱلْخَٰسِرُونَ ﴿٩٩﴾ ﴾

﴿ (96). Si les habitants des cités avaient cru et avaient été pieux, Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel et de la Terre. Mais ils ont démenti et Nous les avons donc saisis, pour ce qu'ils avaient acquis. (97). Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre châtiment rigoureux ne les atteindra pas la nuit, pendant qu'ils sont endormis ? (98). Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre châtiment rigoureux ne les atteindra pas le jour, pendant qu'ils s'amusent ? (99). Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah. ﴾

La foi amène la bénédiction, la mécréance, elle, amène le châtiment (V96-99)

Le Très-Haut mentionne le peu de foi des habitants des cités auxquels ont été envoyés les Messagers, comme Il le fait aussi dans le verset suivant :

﴿ فَلَوْلَا كَانَتْ قَرْيَةٌ ءَامَنَتْ فَنَفَعَهَآ إِيمَٰنُهَآ إِلَّا قَوْمَ يُونُسَ لَمَّآ ءَامَنُوا۟ كَشَفْنَا عَنْهُمْ عَذَابَ ٱلْخِزْىِ فِى ٱلْحَيَوٰةِ ٱلدُّنْيَا وَمَتَّعْنَٰهُمْ إِلَىٰ حِينٍ ﴿٩٨﴾ ﴾

﴿ Si seulement il y avait, à part le peuple de Yûnus (Jonas), une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur

[894] Muslim (4/2295).

[895] Aḥmad (6/136).

enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps. » [896]

Nulle cité ne crut dans sa totalité, excepté celle de Yûnus, dont tous les habitants prêtèrent foi après avoir vu les signes annonçant la venue du châtiment. A propos de Yûnus, Allah dit :

﴿ وَأَرْسَلْنَٰهُ إِلَىٰ مِاْئَةِ أَلْفٍ أَوْ يَزِيدُونَ ﴿١٤٧﴾ فَـَٔامَنُوا۟ فَمَتَّعْنَٰهُمْ إِلَىٰ حِينٍ ﴿١٤٨﴾ ﴾

« **Et Nous l'envoyâmes ensuite [comme Prophète] vers cent mille hommes ou plus. Ils crurent, et Nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps.** » [897]

Quant aux habitants des autres cités, nombreux sont ceux qui renièrent les Messagers :

﴿ وَمَآ أَرْسَلْنَا فِى قَرْيَةٍ مِّن نَّذِيرٍ إِلَّا قَالَ مُتْرَفُوهَآ إِنَّا بِمَآ أُرْسِلْتُم بِهِۦ كَٰفِرُونَ ﴿٣٤﴾ ﴾

« **Et Nous n'avons envoyé aucun avertisseur dans une cité sans que ses gens aisés n'aient dit : « Nous ne croyons pas au message avec lequel vous êtes envoyés ! »** » [898]

« **Si les habitants des cités avaient cru** », si leurs cœurs avaient prêté foi au message, « **et avaient été pieux** » et s'ils avaient obéi à Allah tout en s'écartant de Ses interdits, « **Nous leur aurions certainement accordé des bénédictions du ciel** », la pluie, « **et de la terre** », la végétation.

« **Mais ils ont démenti** » en reniant les Messagers « **et Nous les avons donc saisis, pour ce qu'ils avaient acquis** », Nous les avons punis donc en les faisant disparaître, pour prix de leurs péchés.

Puis, Allah adresse une sévère mise en garde à l'adresse de ceux qui transgressent Ses ordres ou qui violent Ses interdits en disant : « **Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre châtiment rigoureux ne les atteindra pas la nuit, pendant qu'ils sont endormis ? Les gens des cités sont-ils sûrs que Notre châtiment rigoureux ne les atteindra pas le jour, pendant qu'ils s'amusent ?** », tandis qu'ils sont occupés et qu'ils ne s'y attendent pas ?

---

[896] S10 V98.

[897] S37 V147-148.

[898] S34 V34.

« Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah ? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah. » Pensent-ils être à l'abri et pouvoir éviter le châtiment d'Allah ?

A propos du sentiment de sécurité qui caractérise le mécréant, Al-Ḥasan Al-Baṣrî disait : « Le croyant obéit à Allah tout en étant plein de crainte envers Lui, tandis que le mécréant Lui désobéit et se sent en sécurité. »

﴿ أَوَلَمْ يَهْدِ لِلَّذِينَ يَرِثُونَ ٱلْأَرْضَ مِنۢ بَعْدِ أَهْلِهَآ أَن لَّوْ نَشَآءُ أَصَبْنَٰهُم بِذُنُوبِهِمْ ۚ وَنَطْبَعُ عَلَىٰ قُلُوبِهِمْ فَهُمْ لَا يَسْمَعُونَ ﴿١٠٠﴾ ﴾

« (100). N'est-il pas prouvé à ceux qui reçoivent la Terre en héritage des peuples précédents que, si Nous voulions, Nous les frapperions pour leurs péchés et scellerions leurs cœurs, et ils n'entendraient plus rien ? »

Ibn 'Abbâs ﷺ explique ce verset en disant : « Ne leur avons-nous pas suffisamment montré que si Nous le voulons, Nous les punirons pour leurs péchés. »[899]

Ainsi, si Nous le voulions, Nous leur ferions subir le même sort que ceux qui les ont précédés en cela ! Nous pourrions sceller leurs cœurs si bien qu'ils deviendraient sourds à toute exhortation.[900]

Allah leur rappelle l'exemple de leurs prédécesseurs dans de nombreux versets, à l'instar de celui-ci :

﴿ أَفَلَمْ يَهْدِ لَهُمْ كَمْ أَهْلَكْنَا قَبْلَهُم مِّنَ ٱلْقُرُونِ يَمْشُونَ فِى مَسَٰكِنِهِمْ ۗ إِنَّ فِى ذَٰلِكَ لَءَايَٰتٍ لِّأُو۟لِى ٱلنُّهَىٰ ﴿١٢٨﴾ ﴾

« Cela ne leur a-t-il pas servi de direction, que Nous ayons fait périr avant eux tant de générations dont ils foulent aujourd'hui l'endroit où se trouvaient leurs demeures ? Voilà bien là des leçons pour les doués d'intelligence ! »[901]

Les vois-tu toujours sur Terre ? Entends-tu leurs voix ?

---

[899] Avis partagé par Mujâhid, entre autres. Aṭ-Ṭabarî (12/580).

[900] Aṭ-Ṭabarî (12/579).

[901] S20 V128. Voir aussi S32 V26, S14 V44-45 et S19 V98, à propos de l'exemple des générations passées qui subirent le châtiment d'Allah.

﴿ تِلْكَ ٱلْقُرَىٰ نَقُصُّ عَلَيْكَ مِنْ أَنۢبَآئِهَا ۚ وَلَقَدْ جَآءَتْهُمْ رُسُلُهُم بِٱلْبَيِّنَٰتِ فَمَا كَانُوا۟ لِيُؤْمِنُوا۟ بِمَا كَذَّبُوا۟ مِن قَبْلُ ۚ كَذَٰلِكَ يَطْبَعُ ٱللَّهُ عَلَىٰ قُلُوبِ ٱلْكَٰفِرِينَ ﴿١٠١﴾ وَمَا وَجَدْنَا لِأَكْثَرِهِم مِّنْ عَهْدٍ ۖ وَإِن وَجَدْنَآ أَكْثَرَهُمْ لَفَٰسِقِينَ ﴿١٠٢﴾ ﴾

﴿ (101). Voilà les cités, desquelles Nous te contons quelques histoires. En vérité, leurs Messagers leur avaient apporté les preuves, mais ils n'étaient pas prêts à accepter ce qu'auparavant ils avaient traité de mensonge. C'est ainsi qu'Allah scelle les cœurs des mécréants. (102). Et Nous n'avons trouvé chez la plupart d'entre eux aucun respect de l'engagement, mais Nous avons trouvé la plupart d'entre eux pervers. ﴾

Après avoir conté les récits des peuples de Nûh, Hûd, Sâlih, Lût et Shu'ayb, dont les mécréants eurent à subir, après avoir reçu les avertissements de leurs Messagers, le châtiment tandis que les croyants furent sauvés, Allah dit : ﴿ **Voilà les cités, desquelles Nous te contons quelques histoires.** ﴾

﴿ **En vérité, leurs Messagers leur avaient apporté les preuves, mais ils n'étaient pas prêts à accepter ce qu'auparavant ils avaient traité de mensonge.** ﴾ Ils avaient reçu, de la part de leurs Messagers, les preuves de l'authenticité du message, et certes :

﴿ وَمَا كُنَّا مُعَذِّبِينَ حَتَّىٰ نَبْعَثَ رَسُولًا ﴿١٥﴾ ﴾

﴿ **Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant d'avoir envoyé un Messager.** ﴾ [902]

Allah dit aussi :

﴿ ذَٰلِكَ مِنْ أَنۢبَآءِ ٱلْقُرَىٰ نَقُصُّهُۥ عَلَيْكَ ۖ مِنْهَا قَآئِمٌ وَحَصِيدٌ ﴿١٠٠﴾ وَمَا ظَلَمْنَٰهُمْ وَلَٰكِن ظَلَمُوٓا۟ أَنفُسَهُمْ ۖ ﴾

﴿ **Cela fait partie des récits que Nous te racontons concernant des cités : les unes sont encore debout, tandis que d'autres [sont complètement] rasées. Nous ne leur avons fait aucun tort. Mais elles se sont fait du tort à elles-mêmes. (...)** ﴾ [903]

[902] S17 V15.
[903] S11 V100-101.

﴿ **Mais ils n'étaient pas prêts à accepter ce qu'auparavant ils avaient traité de mensonge.** ﴾ Après avoir renié la vérité une première fois lorsqu'elle leur fut présentée, ils n'étaient désormais plus disposés à croire ensuite, telle est l'exégèse d'Ibn 'Aṭiyya, qui rejoint les paroles d'Allah :

﴿ وَمَا يُشْعِرُكُمْ أَنَّهَآ إِذَا جَآءَتْ لَا يُؤْمِنُونَ ﴿١٠٩﴾ وَنُقَلِّبُ أَفْـِٔدَتَهُمْ وَأَبْصَـٰرَهُمْ كَمَا لَمْ يُؤْمِنُوا۟ بِهِۦٓ أَوَّلَ مَرَّةٍ وَنَذَرُهُمْ فِى طُغْيَـٰنِهِمْ يَعْمَهُونَ ﴿١١٠﴾ ﴾

﴿ **(...) Mais qu'est-ce qui vous fait penser que si cela (le miracle) arrivait, ils y croiraient ? Nous détournerons leurs cœurs et leurs vues comme ce fut le cas lorsqu'ils refusèrent de croire la première fois, Nous les laisserons alors se débattre dans leur rébellion. (...)** ﴾[904]

﴿ **C'est ainsi qu'Allah scelle les cœurs des mécréants. Et Nous n'avons trouvé chez la plupart d'entre eux** ﴾, de ceux des générations passées, ﴿ **aucun respect de l'engagement, mais Nous avons trouvé la plupart d'entre eux pervers.** ﴾ L'engagement auquel on fait allusion ici est celui qu'Allah prit de l'humanité lorsqu'Il sortit les hommes des reins d'Âdam. Il consiste à reconnaître qu'Allah est leur Seigneur et Maître, qu'il n'y a point de divinité digne d'adoration en dehors de Lui. Après avoir pris cet engagement, l'Homme l'a transgressé, en donnant des associés à Allah sans aucune preuve et en s'adonnant à des pratiques contredisant la nature saine qu'Allah a placée en chacun de nous et contrevenant à ce que tous les Messagers, du premier au dernier, ont enjoint aux hommes.

Ainsi, le Messager d'Allah ﷺ nous rapporte les paroles du Très-Haut qui dit : « **J'ai créé Mes serviteurs avec la nature saine [du monothéisme] puis les diables sont venus à eux, les détournant de leur religion et leur interdisant ce que Je leur ai permis.** »[905]

Le Prophète ﷺ a également dit : « **Tout nouveau-né vient au monde avec la nature saine, puis ses parents font de lui un juif, un chrétien ou un mazdéen.** »[906]

﴿ ثُمَّ بَعَثْنَا مِنۢ بَعْدِهِم مُّوسَىٰ بِـَٔايَـٰتِنَآ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَمَلَإِيْهِۦ فَظَلَمُوا۟ بِهَا ۖ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَـٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿١٠٣﴾ ﴾

[904] S6 V109-110.

[905] Muslim (4/2197).

[906] *Fatḥ Al-Bârî* (3/290), Muslim (4/2047).

﴿ (103). Puis, après [ces Messagers], Nous avons envoyé Mûsâ avec Nos signes à Pharaon et ses notables. Mais ils se montrèrent injustes envers Nos signes. Considère donc quelle fut la fin des corrupteurs. ﴾

L'histoire de Mûsâ et de Pharaon (V103)

﴿ Puis, après [ces Messagers] ﴾, c'est-à-dire ceux qui ont été cités à l'exemple de Nûh, Hûd, Sâlih, Lût et Shu'ayb, **﴿ Nous avons envoyé Mûsâ avec Nos signes à Pharaon et ses notables ﴾**, Nous avons envoyé Mûsâ à Pharaon, qui était alors le souverain d'Egypte, et aux grands de son peuple.

﴿ Mais ils se montrèrent injustes envers Nos signes ﴾, en les reniant et en s'obstinant à refuser de reconnaître la vérité, comme il est dit ailleurs dans le Coran :

﴿ وَجَحَدُوا۟ بِهَا وَٱسْتَيْقَنَتْهَآ أَنفُسُهُمْ ظُلْمًا وَعُلُوًّا ۚ فَٱنظُرْ كَيْفَ كَانَ عَٰقِبَةُ ٱلْمُفْسِدِينَ ﴿١٤﴾ ﴾

﴿ Ils les nièrent injustement et orgueilleusement, tandis qu'en eux-mêmes ils y croyaient avec certitude. Regarde donc ce qu'il est advenu des corrupteurs. ﴾ [907]

Regarde ce qu'il advint de ceux qui traitèrent les Messagers de menteurs et s'y opposèrent ! Ils furent anéantis, noyés jusqu'au dernier, sous les yeux de Mûsâ et des siens, à titre d'humiliation pour Pharaon et ceux qui le suivirent.

﴿ وَقَالَ مُوسَىٰ يَٰفِرْعَوْنُ إِنِّى رَسُولٌ مِّن رَّبِّ ٱلْعَٰلَمِينَ ﴿١٠٤﴾ حَقِيقٌ عَلَىٰٓ أَن لَّآ أَقُولَ عَلَى ٱللَّهِ إِلَّا ٱلْحَقَّ ۚ قَدْ جِئْتُكُم بِبَيِّنَةٍ مِّن رَّبِّكُمْ فَأَرْسِلْ مَعِىَ بَنِىٓ إِسْرَٰٓءِيلَ ﴿١٠٥﴾ قَالَ إِن كُنتَ جِئْتَ بِـَٔايَةٍ فَأْتِ بِهَآ إِن كُنتَ مِنَ ٱلصَّٰدِقِينَ ﴿١٠٦﴾ ﴾

﴿ (104). Et Mûsâ dit : « Ô Pharaon, je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers. (105). Je ne dois dire sur Allah que la vérité. Je suis venu à vous avec une preuve de la part de votre Seigneur. Laisse donc partir avec moi les Fils d'Isrâ'îl ! » (106). « Si tu es venu avec un miracle, dit [Pharaon], apporte-le donc, si tu es du nombre des véridiques ! » ﴾

Le Très-Haut nous rapporte la discussion entre Mûsâ et Pharaon et montre comment Mûsâ vainquit Pharaon de par ses arguments et ses preuves évidentes et de par les miracles qu'Allah lui accorda : **﴿ Et Mûsâ dit : « Ô**

[907] S27 V14.

Pharaon, je suis un Messager de la part du Seigneur de l'univers. ﴾ Je suis envoyé par le Créateur, le Seigneur et le Dieu des mondes, ﴿ **je ne dois dire sur Allah que la vérité** ﴾, j'ai le devoir de ne dire d'Allah que la vérité, d'après ce que je connais de Sa majesté et grandeur. ﴿ **Je suis venu à vous avec une preuve de la part de votre Seigneur.** ﴾

﴿ **Laisse donc partir avec moi les Fils d'Isrâ'îl !** ﴾ Libère-les, affranchis-les de ton pouvoir, laisse-les se livrer à l'adoration de leur Seigneur, qui est aussi ton Seigneur.

Les Fils d'Isrâ'îl descendent d'Isrâ'îl, aussi appelé Ya'qûb, fils d'Isḥâq, fils d'Ibrâhîm.

﴿ **« Si tu es venu avec un miracle, dit [Pharaon], apporte-le donc, si tu es du nombre des véridiques ! »** ﴾ Disant cela, il refusa par là de croire en Mûsâ et d'accéder à sa demande. Il lui demanda de lui exposer des preuves, s'il était véridique.

﴿ فَأَلْقَىٰ عَصَاهُ فَإِذَا هِيَ ثُعْبَانٌ مُّبِينٌ ﴿١٠٧﴾ وَنَزَعَ يَدَهُۥ فَإِذَا هِيَ بَيْضَآءُ لِلنَّٰظِرِينَ ﴿١٠٨﴾ ﴾

﴿ (107). Il jeta son bâton et le voilà devenu un vrai serpent. (108). Et il sortit sa main et voilà qu'elle apparut toute blanche à ceux qui regardaient. ﴾

Les miracles de Mûsâ : le bâton et la blancheur de la main (V107-108)

﴿ **Il jeta son bâton et le voilà devenu un vrai serpent.** ﴾ Ibn 'Abbâs ﷺ précise que le terme « thu'bân » (ثُعْبَانٌ) désigne le serpent mâle.[908]

Il ajoute que lorsque Mûsâ jeta son bâton, celui-ci se transforma en un immense serpent qui, la gueule grande ouverte, se dirigeait vers Pharaon. Le voyant ainsi, Pharaon implora Mûsâ afin qu'il l'éloigne, ce qu'il fit.[909] Mûsâ récupéra alors le serpent qui reprit sa forme initiale.

﴿ **Et il sortit sa main et voilà qu'elle apparut toute blanche à ceux qui regardaient.** ﴾ Après avoir introduit sa main dans sa tunique, Mûsâ l'en retira et elle apparut blanche et étincelante, sans qu'il ne soit atteint d'aucune maladie.

Allah dit aussi :

---

[908] Avis partagé par As-Suddî et Aḍ-Ḍaḥḥâk. At-Ṭabarî (13/15-17).

[909] Aṭ-Ṭabarî (13/16).

﴿ وَأَدْخِلْ يَدَكَ فِي جَيْبِكَ تَخْرُجْ بَيْضَاءَ مِنْ غَيْرِ سُوءٍ ۖ فِي تِسْعِ آيَاتٍ إِلَىٰ فِرْعَوْنَ وَقَوْمِهِ ۚ إِنَّهُمْ كَانُوا قَوْمًا فَاسِقِينَ ﴿١٢﴾ ﴾

﴿ Et introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique. Elle sortira blanche et sans aucun mal - un des neuf prodiges destinés à Pharaon et à son peuple, car ils sont vraiment des gens pervers. ﴾[910]

Ainsi, dans ce verset, l'expression ﴿ **sans aucun mal** ﴾ signifie que ceci se produisit sans que ce ne soit dû à la lèpre, comme l'explique Ibn 'Abbâs.

Mûsâ réintroduisit ensuite sa main dans sa tunique et elle reprit sa couleur initiale.[911]

﴿ قَالَ الْمَلَأُ مِنْ قَوْمِ فِرْعَوْنَ إِنَّ هَٰذَا لَسَاحِرٌ عَلِيمٌ ﴿١٠٩﴾ يُرِيدُ أَنْ يُخْرِجَكُمْ مِنْ أَرْضِكُمْ ۖ فَمَاذَا تَأْمُرُونَ ﴿١١٠﴾ ﴾

﴿ (109). Les notables du peuple de Pharaon dirent : « Voilà, certes, un magicien chevronné. (110). Il veut vous expulser de votre pays. » - « Alors, [dit Pharaon], que commandez-vous ? » ﴾

Pharaon prétendit que Mûsâ était un magicien chevronné (V109-110)

Après avoir repris ses esprits, Pharaon dit aux notables de son peuple que Mûsâ n'était autre qu'un magicien expérimenté et les notables confirmèrent ses propos.

Ils se consultèrent alors pour trouver comment s'opposer à lui et comment détourner les gens de son message, car ils se disaient qu'il séduirait les gens de par sa prétendue magie. Ils craignaient donc qu'il ne rallie les gens, qui finiraient alors par les expulser de leurs terres. En effet, c'était bien là l'objet de leurs craintes :

﴿ وَنُمَكِّنَ لَهُمْ فِي الْأَرْضِ وَنُرِيَ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا مِنْهُمْ مَا كَانُوا يَحْذَرُونَ ﴿٦﴾ ﴾

---

[910] S27 V12.

[911] Mujâhid partage cette exégèse. At-Tabarî (12/17, 18).

﴿ Et leur accorder la puissance sur Terre, et faire voir à Pharaon, à Hâmân et à leurs soldats, ce qu'ils redoutaient. ﴾ [912]

﴿ قَالُوٓا۟ أَرْجِهْ وَأَخَاهُ وَأَرْسِلْ فِى ٱلْمَدَآئِنِ حَٰشِرِينَ ﴿١١١﴾ يَأْتُوكَ بِكُلِّ سَحَّارٍ عَلِيمٍ ﴿١١٢﴾ ﴾

﴿ (111). Ils dirent : « Fais-le attendre, lui et son frère, et envoie des rassembleurs dans les villes, (112). qui t'amèneront tout magicien averti. » ﴾

Le terme « arjih » (أَرْجِه) fut expliqué par Ibn 'Abbâs ﷺ comme signifiant « fais-le attendre ».

Envoie dans les villes de ton royaume des hommes qui se chargeront de réunir les meilleurs magiciens. En effet, en ce temps-là, la magie était répandue, et ils voulaient par cela s'opposer aux miracles de Mûsâ, qu'ils prétendaient n'être que de la magie semblable à la leur.

Pharaon dit d'ailleurs :

﴿ فَلَنَأْتِيَنَّكَ بِسِحْرٍ مِّثْلِهِۦ فَٱجْعَلْ بَيْنَنَا وَبَيْنَكَ مَوْعِدًا لَّا نُخْلِفُهُۥ نَحْنُ وَلَآ أَنتَ مَكَانًا سُوًى ﴿٥٨﴾ قَالَ مَوْعِدُكُمْ يَوْمُ ٱلزِّينَةِ وَأَن يُحْشَرَ ٱلنَّاسُ ضُحًى ﴿٥٩﴾ فَتَوَلَّىٰ فِرْعَوْنُ فَجَمَعَ كَيْدَهُۥ ثُمَّ أَتَىٰ ﴿٦٠﴾ ﴾

﴿ « Nous t'apporterons assurément une magie semblable. Fixe entre nous et toi un rendez-vous auquel ni nous ni toi ne manquerons, dans un lieu convenable. » Alors Mûsâ dit : « Votre rendez-vous, c'est le jour de la fête. Que les gens se rassemblent dans la matinée. » Pharaon, donc, se retira. Ensuite il mit sa ruse au point puis vint [au rendez-vous]. ﴾ [913]

﴿ وَجَآءَ ٱلسَّحَرَةُ فِرْعَوْنَ قَالُوٓا۟ إِنَّ لَنَا لَأَجْرًا إِن كُنَّا نَحْنُ ٱلْغَٰلِبِينَ ﴿١١٣﴾ قَالَ نَعَمْ وَإِنَّكُمْ لَمِنَ ٱلْمُقَرَّبِينَ ﴿١١٤﴾ ﴾

﴿ (113). Et les magiciens vinrent à Pharaon en disant : « Y aura-t-il vraiment une récompense pour nous, si nous sommes les vainqueurs ? » (114). Il dit : « Oui, et vous serez certainement du nombre de mes rapprochés ! » ﴾

[912] S28 V6.
[913] S20 V58-60.

Les magiciens firent face à Mûsâ (V113-114)

Allah nous informe de ce sur quoi s'entendirent Pharaon et les magiciens. En effet, si ces derniers parvenaient à vaincre Mûsâ, Pharaon promit de les récompenser et de les intégrer parmi ses rapprochés.

﴿ قَالُوا۟ يَٰمُوسَىٰٓ إِمَّآ أَن تُلْقِىَ وَإِمَّآ أَن نَّكُونَ نَحْنُ ٱلْمُلْقِينَ ﴿١١٥﴾ قَالَ أَلْقُوا۟ ۖ فَلَمَّآ أَلْقَوْا۟ سَحَرُوٓا۟ أَعْيُنَ ٱلنَّاسِ وَٱسْتَرْهَبُوهُمْ وَجَآءُو بِسِحْرٍ عَظِيمٍ ﴿١١٦﴾ ﴾

﴿ (115). Ils dirent : « Ô Mûsâ, ou bien tu jetteras [le premier], ou bien nous serons les premiers à jeter. » (116). « Jetez ! », dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et déployèrent une magie hors du commun. ﴾

Les magiciens défièrent ainsi Mûsâ, lui proposant de jeter son bâton, mais celui-ci leur dit de jeter les leurs en premiers, afin que les gens en soient témoins et afin qu'après avoir vu ces artifices, la vérité apparaisse aux yeux de tous, laissant ainsi un impact plus grand.

﴿ Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et déployèrent une magie hors du commun. ﴾ L'illusion de leurs tours de magie apparut aux yeux des gens comme quelque chose de vrai :

﴿ فَأَوْجَسَ فِى نَفْسِهِۦ خِيفَةً مُّوسَىٰ ﴿٦٧﴾ قُلْنَا لَا تَخَفْ إِنَّكَ أَنتَ ٱلْأَعْلَىٰ ﴿٦٨﴾ وَأَلْقِ مَا فِى يَمِينِكَ تَلْقَفْ مَا صَنَعُوٓا۟ ۖ إِنَّمَا صَنَعُوا۟ كَيْدُ سَٰحِرٍ ۖ وَلَا يُفْلِحُ ٱلسَّاحِرُ حَيْثُ أَتَىٰ ﴿٦٩﴾ ﴾

﴿ Mûsâ ressentit quelque peur en lui-même. Nous lui dîmes : « N'aie pas peur, c'est toi qui auras le dessus. Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit ! » ﴾ [914]

Ibn 'Abbâs ﷺ explique, à propos de la magie des sorciers de Pharaon, qu'il s'agissait de cordes et de bâtons qui, par une illusion, donnaient l'impression de bouger.[915]

---

[914] S20 V67/69

[915] At-Tabarî (13/28)